Pastoralia

Archidiocèse de Malines-Bruxelles

SEPTEMBRE 2015 | 7

LES CHRÉTIENS CONNECTÉS

NICOLAS BOUVIER

PAIX EN EUROPE

Mensuel - Ne paraît pas en juillet ni en août - Wolemarkt 15, 2800 Mechelen - n°P2 A970 - Bureau de dépôt : Bruxelles X - Photo : source wikimedia

SOMMAIRE N° 7 SEPTEMBRE 2015

Édito

3 Et tous les autres ?

Propos du mois

4 L'accueil des divorcés remariés

Dossier
Les chrétiens connectés

7 Introduction

8 Transmettre la foi dans les médias ?

10 Les médias catholiques

12 www.donchristophe.be

13 Les réseaux sociaux, ces nouveaux continents

14 Quelques sites et blogs

16 Quand la catéchèse se met au multimédia

Échos - réflexions

17 Parole d'enfant

18 Cris et chuchotements (10)

20 Lancement du Fonds Syméon

21 Lectures

Pastorale

23 La confirmation : nouvel outil

24 Paix et réconciliation en Europe

26 Quand l'évangélisation se fait pèlerine

27 Adieu à Mgr Vanden Berghe

Communications

28 Personalia

29 Annonces

Pastoralia

Rue de la Linière, 14 - 1060 Bruxelles
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be
02/533.29.36
lundi et jeudi de 9h à 16h
mercredi de 9h à 11h30

COMMENT S'ABONNER ?

Gestion des abonnements
Maria Peeters
015/29.26.17 – maria.peeters@diomb.be

Cotisations et dons
IBAN : BE53-230-0722877-53
Comm. : abt Pastoralia francophone
10 numéros / an : 32 € pour la Belgique ; 90,20 € pour l'Europe ; 100,40 € pour le monde ; 60 € éd. francoph. + éd. nl

Malgré notre vigilance, il est possible que certains ayants droit nous soient restés inconnus. Nous restons à leur disposition.

Éditeur responsable
Étienne Van Billoen

Rédactrice en chef
Véronique Bontemps - vbontemps@skynet.be

Secrétariat de rédaction
Geneviève Bergé
Tél. : 02/533.29.36
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

Équipe de rédaction
Paul-Emmanuel Biron ; Véronique Bontemps ; Tony Frison ; Claude Gillard ; Mgr Hudsyn ; Bernadette Lennerts ; Geneviève Bergé ; Étienne Van Billoen ; Jacques Zeegers

Mise en page
Mathieu Dulière

Imprimeur
I.P.M. - 1083 Bruxelles

Et tous les autres ?

Beaucoup de chrétiens, s'ils étaient bien accompagnés, pourraient s'engager dans la voie de fidélité évoquée dans le numéro de juin. Mais il y a tous les autres, ceux qui envisagent aussitôt de « refaire leur vie » après une séparation ou un divorce. Ils se sont engagés à la fidélité, mais sans en mesurer vraiment le prix. Ils n'ont rencontré personne qui les éclaire en vérité et leur propose avec respect de faire un choix évangélique. On les a laissés à leur solitude quand on ne les a pas encouragés à trouver un nouveau partenaire. Beaucoup reconnaissent en principe l'indissolubilité de leur mariage éclaté, mais ils se disent qu'ils ne se sont pas mariés pour vivre en célibataires… Ils n'ont pas tort ! Ce n'est pas simplement le célibat que le Seigneur leur demande, c'est la fidélité au mariage et au conjoint. Mais, pour entrer dans cette perspective, il faudrait l'aide active de l'Église, à condition que celle-ci soit accueillante… et qu'on la fréquente… Et les enfants ? Ne leur faut-il pas un père ou une mère de substitution ? Et puis, dira-t-on, l'amour ne se commande pas ! Les beaux principes s'envolent devant la tendresse qui est là, enfin, à ma portée. Après l'épreuve de l'échec, le cœur blessé n'en a-t-il pas besoin plus que tout autre ? C'est ainsi que beaucoup de chrétiens divorcés en viennent à envisager une nouvelle union, libre ou civile.

© Charles De Clercq

Au fond, pourquoi n'aurait-on pas une seconde chance ? Nous sommes dans une civilisation qui supporte mal l'engagement à long terme, surtout si les choses tournent autrement qu'espéré. Si donc l'on se heurte à un échec, on exige que soit immédiatement offerte une nouvelle chance. Il y a dans cette manière de voir une intuition juste, à savoir que, pour le Seigneur, rien n'est jamais irrécupérable. Même la vie apparemment la plus irrémédiablement perdue peut, grâce à sa miséricorde, refleurir en un instant dans l'espérance. Le « bon larron » en est l'illustration extrême : un brigand qui, en quelques minutes, passe du gibet à la vie du Royaume ! *A fortiori* le Seigneur veut-il nous ouvrir un passage quand nous nous heurtons à l'impasse de l'échec et de la solitude.

Mais le Seigneur ne nous ouvre un chemin d'espérance qu'en respectant la vérité de son appel sur nos vies. Il accueille les pécheurs, mais en les pressant de se convertir. Il offre *a fortiori* une nouvelle chance de vie à ses disciples séparés ou divorcés, mais pas en leur proposant une nouvelle union qu'il réprouve explicitement. Et si on lui objecte que la Loi mosaïque prévoyait des cas où l'homme pouvait répudier sa femme et en épouser une autre, Jésus remonte au plan originel du Créateur et consacre à nouveau l'indissolubilité du mariage : « C'est en raison de votre endurcissement que Moïse a formulé cette loi. Mais, au commencement du monde, quand Dieu créa l'humanité, il les fit homme et femme. À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils ne font qu'un. Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! » (Mc 10, 5-9). Et il conclut, mettant l'homme et la femme à égalité : « Celui qui renvoie sa femme pour en épouser une autre est coupable d'adultère envers elle ; et si une femme a renvoyé son mari et en épouse un autre elle est coupable d'adultère » (Mc 10, 11-12).

+ André-Joseph,
Archevêque de Malines-Bruxelles, Juin 2015

Agenda de l'archevêque : septembre 2015

Le 6 à 9h45 : messe à Molenbeek (Bon Pasteur – Emmaüs)
Le 20 à 10h30 : messe à Meise (St-Martinus) ; **à 15h :** ordination diaconale à Geetbets
Le 27 à 11h : messe à Scherpenheuvel (Feest van de Gezinnen) ; **à 14h :** conférence et témoignage ; **à 15h30 :** adoration et bénédiction des familles.

NB. Cet agenda ne mentionne que les activités publiques, principalement paroissiales, présidées par Mgr Léonard.

L'accueil des divorcés remariés

Personne n'est obligé d'être disciple de Jésus ni de se marier « dans le Seigneur ». Si donc on veut, en matière matrimoniale, disposer de plusieurs « chances », qu'on s'adresse à l'État qui, sur le plan civil, en accorde autant qu'on veut. Mais si on fait le choix d'être disciple de Jésus, on s'engage à l'avance à demeurer fidèle à son conjoint quoi qu'il arrive. Et si l'on est libre, encore célibataire, on s'engage, comme disciple de Jésus, à ne pas vouloir épouser une personne séparée ou divorcée après un mariage sacramentel valide.

L'INCONSÉQUENCE DES REPROCHES FAITS À L'ÉGLISE OU À JÉSUS

Il est donc inconséquent de reprocher au Seigneur ou à l'Église un manque de compréhension en cette matière puisque, en s'engageant dans le mariage tel que Jésus le propose, on a ratifié l'union conjugale indissoluble pour le meilleur et pour le pire et ainsi renoncé, par avance, à tout droit de conclure un nouveau mariage religieux si la première union sacramentelle devait aboutir à un échec. Il faut savoir ce que l'on veut. Jésus, quand il propose un engagement radical, invite à bien réfléchir avant de s'engager et à mesurer les conséquences de son engagement : « Quel est le roi qui, partant en guerre contre un autre roi, ne commencera par s'asseoir pour examiner s'il est capable, avec dix mille hommes, d'aller à la rencontre de celui qui marche contre lui avec vingt mille ? Sinon, alors que l'autre est encore loin, il lui envoie une ambassade pour demander la paix. » (Lc 14, 31-32).

C'est pourquoi, dans numéro de mars 2015, j'ai tellement insisté sur le pari très beau, mais très grave, que représente le mariage chrétien et sur l'importance de s'y préparer en toute lucidité. La perception de cette exigence n'est pas aisée à une époque où beaucoup de baptisés prétendent être croyants sans être pratiquants. On demande alors le mariage sacramentel sans le ratifier en profondeur. On cherche surtout une cérémonie et une reconnaissance et l'on réagirait très mal devant un refus ou une tentative de dissuasion. Et l'on s'engage ainsi dans le mariage religieux sans en ratifier en profondeur les conséquences. D'où, malgré l'engagement pris, l'exigence d'une nouvelle union religieuse lorsque la première s'est soldée par un échec. On ne sortira de ces contradictions que si toute la pastorale de l'Église et la mentalité générale orientent vers un engagement conjugal sacramentel moins routinier et mieux préparé.

Google Art Project via Wikimedia Commons

Edward Munch, Séparation, 1896

LES CURÉS NE S'ARRANGENT-ILS PAS BIEN ENTRE EUX ?

Beaucoup de chrétiens se scandalisent – et je les comprends très bien – de ce que l'Église ne se reconnaisse pas le droit de dissoudre un mariage qui a échoué, alors qu'elle permet parfois à des prêtres infidèles à leur célibat d'être relevés de leurs engagements et de se marier religieusement. « Deux poids, deux mesures », dit-on. En effet, cette manière de faire donne la fâcheuse impression que l'Église est impitoyable à l'égard des laïcs tandis que les curés trouvent entre eux et à leur avantage certains accommodements…

En fait, la situation est fort différente. C'est par sa nature même et en vertu de la volonté expresse du Seigneur que le mariage entre baptisés est indissoluble. L'Église est, dès lors, sans pouvoir sur un mariage validement contracté entre baptisés et consommé dans le cœur et le corps. Le célibat du prêtre, par contre, n'est pas lié par nature au sacerdoce. Il y a, certes, une étroite affinité entre le sacerdoce et le célibat. Cette convenance profonde apparaît déjà dans le Nouveau Testament et l'Église en prendra progressivement conscience à travers les siècles. Reste qu'une profonde convenance n'est pas une nécessité absolue, et les Églises catholiques d'Orient, en ayant à la fois un clergé célibataire et un clergé marié, témoignent de ce que le lien entre sacerdoce et célibat n'est pas absolu. C'est pourquoi, dans le cas du célibat des prêtres, la miséricorde de l'Église dispose d'une liberté dont elle ne jouit pas dans le cas du mariage indissoluble. S'il y a donc un doute sérieux sur la liberté et la maturité de l'engagement au célibat, l'Église, après enquête, peut accorder à un prêtre la dispense du célibat et l'autoriser ainsi à se marier religieusement, mais toujours en lui demandant alors de renoncer à l'exercice du ministère sacerdotal.

Reste que ces distinctions, pour fondées qu'elles soient, sont difficilement compréhensibles par le grand public et que le scandale demeure d'un engagement pris solennellement lors de l'ordination et ensuite rompu. Sur ce plan subjectif de l'engagement pris en conscience, la

© psykolinguist.wordpress.com

Même si l'Église n'approuve pas une seconde union, elle la respecte, surtout lorsqu'elle est inspirée par le bien des enfants.

comparaison entre les deux situations se défend, quoi qu'il en soit de la différence réelle entre le mariage par nature indissoluble et le lien de convenance non nécessaire entre sacerdoce et célibat. C'est pourquoi il est heureux que, depuis quelques années, Rome ne concède plus que très difficilement ce genre de dispenses du célibat sacerdotal, qui suscitent des comparaisons pénibles et démobilisent les époux dans leur effort de fidélité absolue.

COMMENT ACCUEILLIR LES DIVORCÉS LORS DU REMARIAGE CIVIL ?

Beaucoup de chrétiens, après l'échec de leur mariage sacramentel, envisagent, malgré tout, une nouvelle union. Même si, fidèle à l'enseignement de Jésus, l'Église n'approuve pas leur décision, elle la respecte, surtout lorsqu'elle est inspirée par le bien des enfants et si tous les devoirs de justice à l'égard du conjoint précédent et des enfants ont été remplis. Il est clair cependant que, par définition, cette nouvelle union ne peut être qu'une union civile et, en aucune manière, une union sacramentelle. En effet, le sacrement de mariage entre baptisés est « signe » de l'union indissoluble entre Dieu et l'humanité, il est « témoignage » rendu à l'alliance indéfectible entre le Christ et nous tous qui formons son Épouse, l'Église. Comment une nouvelle union avec un nouveau partenaire pourrait-elle être « sacrement » de cette alliance infrangible alors qu'est toujours en vie le conjoint auquel je me suis lié précédemment par le mariage sacramentel ? Mais alors comment accueillir les demandes, relativement fréquentes, de célébrations religieuses à l'occasion des nouvelles noces civiles de divorcés qui se remarient ou de célibataires épousant un(e) divorcé(e) ?

BIEN DISCERNER LES DIVERSES DEMANDES

Dans bien des cas – surtout quand il s'agit de catholiques non pratiquants – la demande porte surtout sur une « cérémonie ». L'Église est alors approchée un peu comme un self-service de « fastes religieux » permettant de jouer la marche nuptiale de Mendelssohn et de rassembler un bel album de photos. Souhaits légitimes, sans doute, mais dont on pourra trouver l'exaucement suffisant dans une célébration civile bien préparée, à condition que les municipalités fassent preuve d'imagination pour soigner le côté esthétique et chaleureux de leur « rituel ».

Mais, dans d'autres cas, nombreux également, la demande est inspirée par une vraie motivation religieuse. On a vécu un échec conjugal qui a laissé de profondes blessures. On tente à nouveau sa chance et, parfois, la nouvelle union qui se profile présente des garanties de succès plus solides du fait même qu'on a été instruit par l'expérience précédente. On voudrait dès lors confier cette nouvelle aventure à la protection de Dieu. D'où la demande d'une célébration, d'un « quelque chose » de religieux, d'un rite, fût-il élémentaire, qui soit à la fois une sorte de reconnaissance minimale et une garantie pour l'avenir. Que faire dans ce cas-là ?

REFUSER LES AMBIGUÏTÉS D'UNE CÉLÉBRATION LITURGIQUE

Comme l'écrivait courageusement Jean-Paul II dans son Exhortation apostolique sur la famille *Familiaris Consortio* § 84 : « Le respect dû au sacrement de mariage, aux conjoints eux-mêmes et à leurs proches, et aussi à la communauté des fidèles, interdit à tous les pasteurs, pour quelque motif ou sous quelque prétexte que ce soit, même d'ordre pastoral, de célébrer, en faveur de divorcés qui se remarient, des cérémonies d'aucune sorte. Elles donneraient, en effet, l'impression d'une célébration sacramentelle de nouvelles noces valides, et induiraient donc en erreur à propos de l'indissolubilité du mariage contracté validement ».

C'est pourquoi, en communion avec le Pape et l'Église universelle, il est demandé avec insistance qu'on renonce à toute forme d'accueil pastoral qui pourrait faire croire aux conjoints, à la famille ou à la communauté des fidèles, qu'il s'agit d'un véritable mariage sacramentel, comme, par exemple : la bénédiction des anneaux, un échange de consentements, un cortège à l'église après le mariage civil, un accueil en vêtements liturgiques, etc.

À noter également qu'on ne dissipera pas cette grave ambiguïté par la simple déclaration, au début d'une telle « célébration », qu'il ne s'agit pas du sacrement de mariage. Une telle réserve, en effet, serait mal perçue par le public et aussitôt mise entre parenthèses. La plupart ne retiendront que ceci : « Ils se sont mariés à l'église… ». Même la pratique consistant à célébrer, à bonne distance du mariage civil, une messe pour les défunts des familles des deux conjoints n'est pas dépourvue d'ambiguïté si elle devient l'occasion déguisée d'un cortège nuptial et d'un accueil public du couple à la sortie de l'église.

Reste à parler positivement de l'accueil que nous devons réserver à ceux qui se remarient civilement et, plus largement, aux divorcés remariés. Le sujet étant complexe et demandant beaucoup de nuances, je le reporte au numéro prochain.

Mgr A.-J. LÉONARD,
Archevêque de Malines-Bruxelles, juin 2015

© wikipedia commons - agence tophos

© photosteve101 via Flickr

Dossier
Les chrétiens connectés

« Le défi qui se présente à nous aujourd'hui est donc de réapprendre à dire, pas simplement à produire et à consommer l'information. C'est dans cette direction que nous poussent les puissants et précieux moyens de la communication contemporaine. » Pape François, message pour la XLIXe Journée Mondiale des Communications Sociales, 2015

Aujourd'hui, les enfants passent trois fois plus de temps devant les écrans qu'à l'école. Damien Le Gay disait récemment dans une émission KTO que « les écrans sont devenus un troisième parent et une deuxième école ». Il est donc capital de les considérer dans tout effort de transmission.

Transmettre, c'est enseigner la vérité dans son objectivité, mais c'est aussi conduire son interlocuteur et le mener parfois là où il ne pense pas aller. Le champ des médias est immense ; pour le pire et pour le meilleur !

Didier Croonenberghs ouvre le dossier de la transmission de la foi dans les médias, *Les chrétiens connectés*. Ce nouveau monde a une réelle incidence sur notre manière d'exprimer la foi. Internet se présente comme une chance et un défi pour le christianisme.

Jean-Jacques Durré livre sa vision du rôle des médias catholiques aujourd'hui. Il rappelle la complémentarité des différents supports.

Christophe Cossement explique pourquoi il a créé un blog, il y 8 ans. Depuis, sa paroisse s'est considérablement élargie ! Le chanoine Éric de Beukelaer aurait pu faire le même constat.

Constantin Velp situe les chances et les risques d'Internet et des réseaux sociaux. Le monde réel et le monde numérique nous invitent aux mêmes défis : être là !

Un premier panorama de quelques sites et blogs, de première ligne, tous dynamiques, propose autant de liens pour créer sa propre toile.

Les services de catéchèse de Bruxelles et du Brabant wallon présentent plusieurs méthodes qui utilisent les différents outils et supports multimédias. À découvrir.

Pour l'équipe de rédaction,
Véronique Bontemps

Transmettre la foi dans les médias ?

Dans notre culture de l'information, où les mots de la foi semblent pour certains usés, ce qu'on appelle communément la transmission de la foi préoccupe de manière particulière les Églises, communautés et responsables pastoraux. Comment communiquer l'Évangile dans ce village mondialisé, où la suprématie de l'écrit a disparu, et où la fracture numérique rend parfois plus complexe encore une telle transmission ?

Si cette question est régulièrement posée, les tentatives d'y répondre abordent souvent les enjeux de manière imparfaite. D'une part, parce que l'essence même de la foi ne se transmet paradoxalement pas. D'autre part, parce que les nouveaux médias créent de véritables espaces anthropologiques dans lesquels nous évoluons. Ceux-ci modifient déjà notre mode de pensée et notre manière de vivre en société. Ils influencent d'ailleurs de plus en plus notre rapport à la foi.

TRANSMETTRE, VRAIMENT ?

Fondamentalement, la foi est un élan de vie et un acte personnel de confiance, mêlé de croyance et d'incroyance. Ce que nous appelons par commodité la « transmission de la foi » ne peut dès lors être réduit à une catéchèse et à la communication d'un savoir à véhiculer pédagogiquement sur les autoroutes de l'information ! Transmettre la foi ne consiste pas à communiquer un *objet*, mais à engendrer un *sujet*. En ce sens, transmettre la foi à l'heure du web ne consiste pas à élaborer une stratégie pastorale de communication, pour « mieux dire » l'*Évangile*, mais d'abord à (re)penser la foi dans cette nouvelle réalité et ce nouvel espace de communion qu'est le net. Il s'agit ensuite de découvrir toutes les possibilités de présences virtuelles qu'offrent les médias pour ce « corps mystique et connectif » qu'est l'Église[1]. Dans cette perspective, il convient de ne pas trop vite reléguer Internet et les réseaux sociaux dans le monde virtuel. Internet permet de réelles rencontres. Par ailleurs, virtuel n'implique pas irréel, mais suggère aussi virtualité, c'est-à-dire fécondité possible dont l'ampleur dépendra du destinataire. L'enjeu n'est pas de répandre la parole comme on transmet une information, mais de permettre à ce qu'une Parole, dans la manière dont elle est adressée, puisse faire éclore de la vie.

© Jody Morris via Flickr

« THE MEDIUM IS THE MESSAGE »

Comment, dès lors, envisager l'engendrement de la foi à l'heure d'Internet ? L'enjeu des nouveaux moyens de communication consiste à offrir une parole, en acceptant que la forme importe autant que le fond. La transmission - au sens d'engendrement - de la foi ne passe-t-elle pas d'abord *par la manière avec laquelle nous nous adressons à ceux qui nous entourent ?* En ce sens, les médias remplissent un rôle crucial et essentiel, puisque c'est *notre manière d'être présent* au monde et aux autres qui est le critère décisif ! « The medium is the message » écrivait en 1964 le philosophe canadien Marshall MacLuhan. La *manière* de dire est ce que l'on dit. La manière de nous adresser traduit le contenu de notre message. Le médiateur *est* le message ! Si la foi n'est pas un contenu mais un rapport à la vie, n'est-ce pas dans le rapport d'ouverture et la confiance – *the medium* – avec lequel nous regardons le monde que se niche notre *message* ? Il est heureux, alors, de découvrir toutes les possibilités offertes par ce *medium* qu'est Internet dans nos relations, sans réduire la connexion à la rencontre. En effet, le *net* est un lieu paradoxal, qui permet à la fois une grande confidentialité et une ouverture sans pudeur. Ce n'est plus un catalogue de pages et de contenus, mais un réel réseau de relations. Le concept clé du web 2.0 n'est plus la présence mais la connexion. Il faut donc comprendre que, dans ce réseau de relations, les concepts mêmes de présence, prochain et amitié prennent des contours nouveaux.

UNE AUTRE FAÇON DE PENSER

En ce sens, il est une deuxième source possible d'incompréhension dans ce que nous appelons la transmission de la foi. Si l'enjeu d'aujourd'hui n'est pas avant tout de traduire le message évangélique dans un langage actuel, il

1. A. SPADARO, *Cyberthéologie, Penser le Christianisme à l'heure d'Internet*, Lessius, Bruxelles, 2014

© Lars Plougmann via Flickr

Chez les digital natives la perception du monde et de la foi sera nécessairement différente.

faut aussi accepter que les médias ne sont pas seulement à notre disposition comme des outils de communication et de transmission dans un « autre monde virtuel ». Comme l'écrit Antonio Spadaro, au lieu de nous faire sortir de notre monde pour sillonner le monde virtuel, « la technologie a fait entrer le monde digital *dans notre monde* ordinaire. En ce sens, les médias digitaux ne sont pas des portes de sortie de la réalité, mais des 'prothèses', extensions capables d'enrichir notre capacité à vivre les relations et à échanger des informations ». Dès lors, s'il paraît évident qu'Internet modifie nos modes de vies et d'agir, il modifie aussi notre manière de penser et, partant, de penser le christianisme lui-même. Bien plus encore que pour la génération Y (les personnes nées entre 1980 et 2000), la perception du monde, de l'Église et de la foi chez les *digital natives* (les personnes nées après l'émergence du net) est différente sur bien des aspects. Pour ces derniers, l'Église sera par exemple davantage présentée dans sa dimension horizontale, comme un *network* ou un *hub* – instrument d'unité du genre humain – que dans sa logique de structure.

DES MOTS POUR PENSER

Transmettre la foi sur Internet et dans les médias est-il dès lors une illusion ? Certainement pas, pour peu que nous acceptions que la foi – au sens radical – n'est pas premièrement un *contenu* qui nous amènerait à faire seulement un travail de vulgarisation et qu'Internet n'est pas un *moyen* de transmission, mais un contexte nouveau dans lequel la foi doit s'exprimer, et qui transformera graduellement notre compréhension de celle-ci. Ce nouveau monde - que nous qualifions parfois de virtuel pour justifier de ne pas trop nous y investir - a donc une réelle incidence sur notre manière d'exprimer la foi. D'ailleurs, le vocabulaire de la théologie et de l'informatique montre la connaturalité de ces deux milieux, invités à s'éclairer l'un l'autre. Nos mots ne sont pas là pour bien *dire* la foi, mais aussi et surtout pour la penser. Il est amusant que les théologiens et les technologies nouvelles partagent souvent les mêmes réseaux sémantiques. Des expressions telles que « sauver », « communauté », « ouvrir », « icône », « partager », « convertir », « justifier » ont un double sens !

LA FOI EN QUESTIONS

Aujourd'hui, avec la surcharge informationnelle du net, les réponses cherchées précèdent bien souvent nos questions. Le problème n'est plus de trouver et de repérer un message porteur de sens, mais de formuler correctement la question pour y accéder. Transmettre la foi consiste à poser des questions afin de « rendre compte de l'espérance qui est en nous. » (1P3, 15). Internet, en ce sens, est une chance pour le christianisme. Comme le pire et le meilleur s'y côtoient, il nous contraint d'y être présent, actif, et nous oblige à distinguer les vraies questions, parmi les multiples réponses qui nous sont offertes continuellement. Ce qui est présenté comme une faiblesse - la surcharge informationnelle d'Internet - doit être compris comme une chance et une invitation à relire notre manière d'être présent au monde, pour l'interroger et y découvrir du sens.

Didier Croonenberghs

Des journalistes d'abord, mais des journalistes engagés

Rencontre avec Jean-Jacques Durré, directeur de la rédaction des *Médias Catholiques*

Directeur de la rédaction des *Médias catholiques* après une longue carrière dans le journalisme économique, Jean-Jacques Durré nous livre sa vision du rôle des médias catholiques dans le monde d'aujourd'hui, notamment face au développement des nouveaux médias et des réseaux sociaux.

La communication de l'Église passe par des canaux très divers. Pouvez-vous rapidement expliquer leurs places et leurs rôles respectifs ?

Il faut distinguer deux canaux : d'une part, le canal officiel par lequel passe la communication qui émane de la Conférence épiscopale et des diocèses et, d'autre part, les médias que j'appellerais «journalistiques» comme l'hebdomadaire *Dimanche*, le site *info.catho.be* et la lettre d'information *Cathobel*, sans oublier les émissions *Il était une Foi* en télé et radio sur la RTBF et les radios RCF.

Ici, dans les *Médias Catholiques Belges Francophones*, nous sommes bien sûrs dépendants de l'Église puisque les évêques sont nos patrons, mais notre rôle est différent de celui de la communication officielle. Chacun doit bien identifier ses cibles pour adapter le message à son public. En tant que *Médias Catholiques*, nous veillons notamment à toucher tous les courants de l'Église, y compris ceux qui ne sont pas d'accord avec l'institution ou ceux qui estiment qu'on ne reflète pas suffisamment ce que dit l'institution. Notre public de base, ce sont des pratiquants qui sont attachés à l'Église. Mais nous cherchons aussi à atteindre les «chercheurs de sens», qui ont baigné dans une culture chrétienne, mais qui se posent des questions. Ils ne vont à l'église que dans certaines occasions comme la fête de Noël, les enterrements ou les mariages. Ils cherchent des réponses et là, en tant que médias d'Église, nous avons un rôle à jouer. Nous avons aussi la volonté d'être un peu didactiques, notamment envers la presse généraliste, car il y a un manque de culture par rapport à la connaissance de l'Église, de la foi ou de la Bible.

Votre métier, c'est le journalisme…

Oui. Nous sommes d'abord des journalistes, mais des journalistes engagés comme chrétiens. Notre rôle est de présenter la vision de l'Église vers un public qui n'est pas nécessairement toujours réceptif à ce message. En analysant l'actualité avec le regard spécifique qui est le nôtre, nous pouvons amener les gens à se dire «ah! je n'avais pas pensé à cela».

Prenons comme exemple le synode sur la famille. On a trop souvent réduit les questions qui étaient discutées au problème des divorcés remariés ou au mariage des homosexuels alors que, selon moi, c'était la première fois qu'à l'occasion d'un synode, le Vatican consultait toutes les conférences épiscopales du globe en leur demandant en même temps de consulter les paroisses et les communautés. L'Église n'a jamais fait cela. C'est cela, la vraie révolution! Mais pour la presse d'intérêt général, il ne s'est rien passé comme s'il eût été possible de changer le dogme avec un claquement de doigts.

Nous avons aussi un rôle positif à jouer en montrant tout ce qui se passe de beau dans l'Église, car souvent, on ne voit que les problèmes. Les chrétiens ont peut-être trop tendance à ne pas se mettre en avant et, par conséquent, certaines initiatives passent inaperçues.

Comment concilier, dans la presse d'Église, l'indépendance et l'objectivité, d'une part, et la fidélité à la doctrine et au message évangélique, d'autre part ?

Cela ne m'a jamais posé de problème depuis que je suis ici. Je n'ai jamais entendu un évêque me dire que je ne pouvais pas parler de ceci ou de cela. Nous sommes dans l'objectivité,

© mdbf

© mdbf

© mdbf

© mcbf

mais pas dans la neutralité. Nous devons pouvoir prendre des positions. Bien sûr, nous restons, comme tout chrétien, fidèles à l'institution ecclésiale car notre rôle est tout de même de refléter le Magistère de l'Église. Mais il ne faut pas avoir peur d'aborder les questions délicates. C'est une question de crédibilité tant pour nous que pour l'institution ecclésiale. Nous avons une charte éditoriale des *Médias Catholiques* qui est très claire : fidélité à l'Église et à nos patrons qui sont les évêques. Dans n'importe quel journal c'est ainsi : les journalistes respectent la ligne éditoriale du journal. Mais il est aussi prévu dans cette charte que nous devons traiter les sujets en toute indépendance.

Comment articuler les différentes fonctions des médias catholiques, et notamment celles d'informer, de témoigner, d'évangéliser ?

Ces fonctions sont effectivement complémentaires. Tous les sujets sont intéressants à prendre, à condition qu'on puisse apporter autre chose que la presse généraliste, à savoir un regard chrétien. Il est important que cette voix puisse se faire entendre dans le paysage médiatique. Le rôle des médias catholiques, c'est à la fois de témoigner et d'expliquer ; oser dire des choses qu'on ne dit pas assez souvent et qu'on ne trouve pas ailleurs ; montrer ce que l'Église fait de beau et porter sur des sujets d'actualité un regard chrétien. Je suis irrité quand certains prétendent que la religion est une affaire privée comme si on ne pouvait pas dire notre avis. Le chrétien comme n'importe qui a le droit de dire ce qu'il pense.

Presse écrite et Internet, quels rapports ? Concurrence ? Complémentarité ?

Nous avons à la fois Internet et la presse écrite et audiovisuelle. C'est une chance inouïe d'avoir tous ces supports, parce qu'ils sont complémentaires et non pas concurrents. Pour moi Internet va davantage dans le factuel, ce qui n'exclut pas la réflexion. Le journal *Dimanche*, quant à lui, est très complémentaire de l'Internet. Il permet d'analyser, d'aller en profondeur, de susciter la réflexion et de pouvoir répondre à des questions que se posent les gens sur des sujets d'actualité ou de spiritualité.

L'Église est-elle aussi présente dans les réseaux sociaux ? Peuvent-ils aussi jouer un rôle dans la transmission de la foi ? Si oui, comment ?

La problématique des réseaux sociaux reste difficile, car on est encore aujourd'hui dans l'immédiateté et dans l'émotionnel. C'est ce que certains appellent l'« émocratie ». Nous allons mettre en place d'ici quelques mois un nouveau site internet, mais nous en sommes encore au stade de la réflexion concernant la politique en matière de gestion des réseaux sociaux. Si nous sommes sur des réseaux sociaux, c'est en partie pour annoncer des choses que nous avons écrites, ce n'est pas pour être dans l'immédiateté, sauf s'il y a un événement important. Le pape qui démissionne, par exemple. Nous le faisons déjà un peu puisque nous avons une page Facebook et que nous sommes sur Twitter. Nous devons voir comment inciter les gens à venir chez nous. Sur les réseaux sociaux, il est important aussi d'avoir une personne, un « médiateur » qui évite la publication de commentaires inappropriés, injurieux ou racistes, car il y a des gens qui utilisent les réseaux sociaux pour se défouler.

Propos recueillis par
Jacques ZEEGERS

www.donchristophe.be

ou comment annoncer l'Évangile aux jeunes… et aux autres

Découvrir les ressources et astuces d'Internet amuse Christophe Cossement, c'est aussi évident qu'heureux. Sinon, pourquoi ce prêtre du diocèse de Tournai, directeur de l'institut de théologie de son diocèse, tiendrait-il régulièrement à jour le blog qu'il a créé en 2007? On s'en doute, l'amusement n'est pas sa première motivation. Tenir un blog lui permet avant tout d'élargir considérablement sa paroisse. Rencontre… via Skype.

Qu'est-ce qui vous a conduit à tenir un blog?
J'ai été vicaire à la paroisse St-François de Louvain-la-Neuve pendant 13 ans. J'y rencontrais beaucoup de jeunes qui me posaient, au fond, toujours les mêmes questions. Face à ces questions et vu le profil de mes interlocuteurs, j'ai pensé qu'il serait utile de présenter la foi, une foi bien ancrée dans la tradition, de façon moderne et contemporaine, ainsi que cela s'est d'ailleurs toujours fait. Le blog est né de ce désir et, même si j'ai changé de paroisse, j'ai toujours gardé ce souci de m'adresser aux jeunes.

Que proposez-vous sur votre blog?
Mon blog est avant tout un moyen de partager du contenu : homélies, conférences, cours, liens utiles, etc. Mettre en ligne est facile et donne une large audience. Cela permet de partager facilement, même avec des inconnus. Je partage notamment le fruit de deux passions : la photo et la musique. Puisque j'ai composé des contre-chants pour les chorales de mes paroisses, autant en faire profiter d'autres chorales, non? Mes partitions sont donc en ligne.

Les blogs offrent en général un espace de commentaire et de dialogue. Pas le vôtre…
En effet, en cela donchristophe.be pourrait s'apparenter à un site, la frontière est mince. Lorsque j'ai commencé, je publiais, comme dans la plupart des blogs, des billets d'actualité et les lecteurs pouvaient y réagir. En réalité, modérer des commentaires et tenir à jour un blog branché sur l'actualité demande énormément de temps. Se maintenir à jour est un travail constant. J'ai donc arrêté l'expérience et je me sers maintenant de deux moyens complémentaires : le blog, pour son apport en contenu, et facebook pour les billets d'actualité. Facebook est une formidable caisse de résonance. Lorsque je place un contenu spécial sur mon blog, je le signale sur FB. Les lecteurs intéressés sont ainsi avertis et n'ont qu'à suivre le lien pour aller vers plus de contenu.

Qui consulte donchristophe.be? En avez-vous une idée?
Si j'ai commencé à tenir ce blog pour les jeunes, et si je ne les ai pas perdus de vue, il est évident que le public s'est élargi. Ma paroisse virtuelle comprend des anciens de Louvain-la-Neuve, des personnes rencontrées lors de retraites ou à d'autres occasions, mais aussi des personnes arrivées au gré de leur navigation sur le net, comme ce Mauricien intéressé par une présentation vivante de la foi. Il y a aussi des personnes intéressées par les photos que je mets en ligne. Facebook et un blog offrent à la générosité et au partage une nouvelle manière de s'exprimer, autant en profiter! De vrais réseaux se créent autour de ces partages.

Vous-même, suivez-vous d'autres blogs?
Je suis régulièrement le blog de Sandro Magister (http://chiesa.espresso.repubblica.it/? fr=y) qui propose des analyses, informations et documents de qualité à propos de l'Église.

Et ce petit dessin d'enfant sur la page d'accueil de votre blog?
Ah! c'est un dessin d'un enfant de la catéchèse. Il représente la pêche miraculeuse. Si ce texte nous parle de la situation de crise que vivent maintenant les Églises en Occident, mon blog me permet de rappeler que l'Église a tant à donner pour le salut, pour la joie des hommes qu'elle pêche!

Propos recueillis par
Geneviève Bergé

© Vicariat Bw
Les jeunes de la paroisse Saint-François de Louvain-la-Neuve.

Les réseaux sociaux, ces nouveaux continents

Imaginez que des dizaines de milliers de personnes qui n'avaient jamais lu une encyclique, jamais pris la peine de se pencher sur la moindre réflexion d'un pape, qui ne s'étaient même jamais confrontées à la parole de l'Église, la reçoivent désormais quotidiennement dans le métro, chez eux, au boulot ou en vacances. C'est la magie des réseaux sociaux, et en l'occurrence de Twitter sur lequel le pape François tient un compte, et grâce auquel il est suivi par plus de 20 millions d'internautes dans le monde.

© Garry Knight via Flickr

Un des risques des nouveaux médias : nous enfermer dans l'uniformité.

LE RISQUE DU COMMUNAUTAIRE

Pour l'Église, Internet et ses réseaux sociaux que sont Facebook, Twitter, Instagram (et on en passe) sont devenus un outil supplémentaire au service de l'évangélisation, dont l'intérêt n'est plus à démontrer. Mieux, ils sont devenus un continent à évangéliser, puisque le pape en personne nous invite à devenir chacun des « citoyens du territoire numérique ».

Néanmoins s'inquiétait l'Église de Suisse en 2013, nous devons nous « demander comment les réseaux sociaux peuvent aider les hommes à rencontrer Jésus Christ ». Et cette question, d'apparence innocente, a pourtant l'audace de pointer de nombreux pièges : incapacité à prendre à sa juste valeur le changement profond dans la communication qu'induit Internet, inaptitude à manier ses codes, possibilité de s'y enfermer, de céder à l'instantané ou au péremptoire qu'induisent ses médias sociaux…

Parmi ces pièges se cache également un danger plus vicieux : le risque du communautarisme. Dire qu'Internet nous ouvre au monde n'est malheureusement vrai qu'en théorie. L'utilisation que l'on en fait nous enferme bien souvent et sans que l'on s'en rende compte dans nos préférences, dans le connu et dans le *même*. La raison est évidente : l'essentiel de nos clics est en effet guidé par des algorithmes dont Google, Facebook, YouTube et consorts ont le secret. En effet, ces sites reconnaissent et repèrent très vite nos préférences et nos intérêts qu'ils mettent en évidence, restreignant *de facto* notre ouverture aux habitudes qui ont toujours été les nôtres. Il en va de même avec les « amis » que nous propose Facebook.

Cette préoccupation doit être au cœur de notre utilisation des réseaux sociaux tant nous pourrions très vite oublier que le monde est toujours plus vaste que nous le pensons, et tant nous risquerions de nous assoupir dans l'édredon confortable de l'entre soi. Il est en effet plus facile de cohabiter avec les autres sans jamais les rencontrer sur Internet que dans la vraie vie.

ÊTRE-LÀ

Pour autant, cette préoccupation ne doit en aucun cas nous décourager. Si nous sommes appelés à évangéliser le monde, c'est aussi dans et via les réseaux sociaux, c'est à dire là où se trouvent nos contemporains. « Les réseaux ne sont donc pas qu'un moyen d'évangélisation, mais un espace de vie où l'évangile doit être porté » expliquait Monseigneur Giraud en février 2013. « Il faut donc non seulement utiliser les réseaux, mais aussi les habiter. »

« L'important n'est pas de réussir, ce qui ne dure jamais, mais d'avoir été là, ce qui est ineffaçable. » La célèbre phrase de Jacques Maritain a été reprise par Koztoujours, un des plus illustres blogueurs français. Elle rappelle à elle seule ce que doit être l'attitude du chrétien sur Internet : si nous sommes appelés à évangéliser dans l'entièreté de notre vie, nos habitudes d'internautes ne peuvent s'y dérober.

En définitive, le monde réel et le monde numérique, aux frontières communes de plus en plus floues nous invitent aux mêmes défis : « être là », être catholiques, témoigner et pardonner au-delà des murs de nos églises, de nos milieux et de nos habitudes.

Constantin Velp

Ils ont tous trois étoiles

Quelques sites et blogs pour une première exploration

Lorsqu'on se risque à dresser un panorama, la première chose qui frappe, ce sont les absents ! Or, les absents ici sont innombrables. Il eût fallu éditer un annuaire plus qu'un simple *Pastoralia* pour les présenter. Voici cependant de quoi commencer ou poursuivre vos recherches et lectures sur le net. Les sites repris ci-dessous sont tous régulièrement actualisés, leur origine est claire et ils vous permettront de surfer plus avant au gré des liens qu'ils proposent, parfois, très abondamment.

CATHOBEL

Le nouveau site de l'Église Catholique en Belgique sera officiellement lancé ce **27 septembre 2015**, lors du **Dimanche des Médias**. Conçu par l'équipe des *Médias Catholiques*, il sera mis en ligne parallèlement au nouveau site *Kerknet* de l'Église en Flandre. Ce nouveau site fusionnera *Infocatho.be* et *Catho.be* pour améliorer tous les services actuellement proposés sur ces deux portails. Il sera quotidiennement mis à jour afin d'offrir une large place à l'actualité, mais proposera également un large éventail de contenu multimédia audio et vidéo. Simple d'utilisation, avec une interface agréable et rapide, il sera versatile et s'adaptera aux différents supports (ordinateur, tablettes et smartphones). Il continuera de proposer des regards chrétiens sur l'actualité, des dossiers thématiques, un agenda interdiocésain, la possibilité de revoir ou de réécouter les émissions *Il était une foi* et les messes, de relire les homélies Radio-TV, de faire une recherche des horaires de messes… Ce portail officiel de l'Église Catholique en Belgique intégrera naturellement des informations de nos différents diocèses et vicariats, de même que de nombreux autres services ! Informer, regarder, vivre : **www.cathobel.be**, une nouvelle présence à découvrir ce 27 septembre 2015 !

D.C.

ÉGLISE : Vatican et francophonie

Le Saint-Siège
w2.vatican.va/content/vatican/fr.html
Portail d'entrée pour toute l'activité actuelle et passée du Vatican.
Proposé en 9 langues (dont le latin), ce site à la présentation sobre est extrêmement bien structuré. Dès la page d'accueil, le chemin à suivre pour accéder à l'information voulue est rapide et aisément accessible. Qu'il soit touriste, croyant, pasteur ou chercheur, l'internaute trouvera ici une information de qualité et correctement mise à jour.

Aleteia – Chercheurs de vérité
www.aleteia.org/fr
Créé par un réseau catholique mondial sur des questions de foi, de vie et de société, ce site à la présentation dynamique et agréable propose infos et dossiers de réflexion, accompagnés et même introduits par un grand nombre de vidéos.

Zenit – Le monde vu de Rome
www.zenit.org/fr/
Zenit est une agence d'information internationale sans but lucratif et indépendante. Le site couvre principalement les activités du pape, des entretiens avec des chrétiens actifs dans le monde et l'actualité internationale. On y trouve également, traduits en français, tous les documents, discours et interventions du pape.

Catholique.org
www.catholique.org
Ce portail est une réalisation de laïcs tous issus de la francophonie qui entendent servir la Bonne Nouvelle par l'information et la formation en Église en vue de la mission. Structuré en six grandes catégories (questions essentielles, actualité…), ce site propose un guide du web remarquablement structuré et fourni. Une multitude de liens brièvement commentés. Bref, un fameux plan de vol !

BIBLE

AELF – Le site officiel de la traduction française de la liturgie catholique
aelf.org
Réalisé par l'Association épiscopale pour la liturgie dans les pays francophones, ce site se veut pratique avant tout : il propose les textes bibliques dans leur traduction liturgique et, au jour le jour, l'ensemble des textes de la liturgie.

L'Évangile au quotidien
levangileauquotidien.org/M/FR/
Même type de site que celui de l'Aelf, mais proposé par l'association internationale Evangelizo, *L'Évangile au quotidien* a également développé des applications pour smartphone.

The unbound Bible (la Bible non reliée)
unbound.biola.edu
Développé par l'université de Biola, aux E.U., ce site technique et multilingue permet de parcourir la Bible en tous sens et d'y effectuer aisément une multitude de recherches en diverses langues et dans diverses versions du texte.

MÉDIAS

RCF radio
www.rcfbruxelles.be
Les podcasts, l'écoute en ligne, les grilles de programme, les animateurs, les thèmes, la prière du matin ou le fil d'info : tout ce que vous cherchez se trouve sur le site. Circuler sur les sites des autres RCF belges ou françaises se fait aisément à partir de la localisation choisie.

KTO Télévision catholique
www.ktotv.com
Programmes, vidéos, télévision en direct, actualités : le site de la télévision catholique créée en 1999 à l'initiative du cardinal Lustiger.

ENSEIGNEMENT

Pastorale scolaire des diocèses de Belgique
www.pastorale-scolaire.net
Portail d'entrée aux pastorales scolaires du fondamental et du secondaire dans les divers diocèses. De présentation un peu austère et technique, le site de la pastorale dans le secondaire du diocèse Malines-Bxl, propose des outils, la lecture en ligne de sa revue et de multiples liens. Parmi ceux-ci : *Woogle Spirit* (présenté dans le *Pastoralia* de février 2015).

Cours de religion catholique
www.coursdereligion.be
Animé par un inspecteur de religion, ce site convivial et très coloré a pour objectif de partager des ressources et de mettre en lien des personnes qui désirent participer à la construction d'un cours de religion catholique adapté à la réalité et aux défis de la société belge francophone du XXIe siècle. Pari tenu.

Thomas (Theologie, Onderwijs en Multimedia : Actieve Samenwerking)
www.kuleuven.be/thomas/page/
www.godsdienstonderwijs.be
Site interactif d'échange et de soutien aux enseignants et catéchistes en Flandre, sous le patronage de la KUL. Très riche, très agréable et facile à consulter, ce site offre une multitude d'outils et de liens, en néerlandais et en anglais.

BLOGS

Belgicatho - blog catholique belge de réinformation proposé par des laïcs
belgicatho.hautetfort.com
Le sous-titre définit exactement le blog. Les domaines couverts sont répartis en plus de 40 catégories, autant dire que toute l'actualité est au menu de ce blog très actif.

Koztoujours tu m'intéresses!
www.koztoujours.fr
Sous le nom de Koz, un jeune avocat français décortique l'actualité à la lumière de la foi. Passion et franc-parler caractérisent ce blog aussi élégant que suivi.

G.B.

Quand la catéchèse se met au multimédia

Le catéchisme de grand-papa a vécu. Ce catéchisme enseigné à des générations de *sixties* a opéré sa mue depuis Vatican II. Aujourd'hui, il fait place au projet de catéchèse proposé par les évêques de Bruxelles et du Brabant wallon : pour initier l'enfant à la vie chrétienne, il s'agit de le mettre en «communion, en intimité avec le Christ».

© Vicariat Bw

L'initiation à la vie chrétienne, nouveau chantier commun aux deux vicariats, prévoit trois années consécutives de catéchèse pour les enfants de 8 à 11 ans. La pédagogie mise en œuvre utilise des méthodes qui s'articulent en modules. Chaque module propose une orientation théologique vécue dans un itinéraire, lui-même constitué d'étapes qui s'enracinent dans l'Écriture et la liturgie et ce, dans une plaisante diversité des moyens d'expression : parole, image, écrit, art, audiovisuel, Internet…
Les services du Brabant wallon et de Bruxelles proposent aux catéchistes un choix de cinq méthodes assorties de modules thématiques en lien avec le projet catéchétique. Notre propos se limitera à pointer dans ces méthodes la diversité des outils et supports multimédias à la disposition des catéchistes.

Avec **Sel de Vie** (CRER), le catéchiste dispose non seulement de livres, suppléments bricolage, CD, DVD de témoignages, jeux, extraits bibliques pour une animation interactive et variée, mais encore de deux sites internet : *www.lejourduseigneur.com* et *www.seldevie.fr*, qui l'accompagneront dans la préparation de ses rencontres et stimuleront sa réflexion.

La méthode **Nathanaël** (Mediaclap) met en œuvre une pédagogie diversifiée avec des supports, carnet, DVD, CD, et un site *www.les-nathanael.com* à l'usage de l'enfant et du catéchiste. Ces outils rejoignent l'enfant dans son univers culturel et symbolique, ils lui permettent ainsi d'entrer par lui-même dans le désir de croire, de prier et de nourrir sa relation à Dieu. Ce faisant, l'enfant est amené à s'approprier une expérience de foi.

Le site *www.alarencontreduseigneur.fr* est relié à la méthode éponyme **À la rencontre du Seigneur/ Seigneur, tu nous appelles** (Tardy/Lyon). Les catéchistes y puiseront des ressources pédagogiques supplémentaires comme des bibliographies, des vidéos de reportage, des jeux et des images à télécharger, des remontées d'expériences, un forum d'échanges… Un matériel riche, ludique, actuel que vient compléter une *newsletter* mensuelle.

Tu nous parles en chemin (Décanord). Voici une méthode facile à mettre en œuvre et qui ne requiert pas nécessairement d'avoir un lecteur DVD ou un accès à Internet. Le catéchiste dispose d'un livet par module. Cinq CD comprenant des chants à écouter lors des rencontres enrichissent la méthode. *(www.decanord.fr)*

Et qui est donc Dieu ? (Bayard). Un guide et un DVD permettent au catéchiste d'entrer dans la dynamique de l'itinéraire comme aîné dans la foi. Dans le livret, il trouvera des pages de réflexion et des propositions pédagogiques bien structurées. Compagnon indispensable de l'animation, le DVD propose le chant du module, un reportage et des images en lien avec le livret de l'enfant. Enfin le site web *croire.com* offre un espace d'informations, de formation aux modules, un espace collaboratif pour échanger les expériences et les questions. Voir aussi http://etquidoncestdieu.fr/

Enfin, en ce qui concerne les contenus, aspects pédagogiques ou spécificités de chaque méthode, nous vous renvoyons au service de la Catéchèse du Brabant wallon, tél. 010/235.261 ou 267 - catechese@bw.catho.be

Bernadette Lennerts

Jésus est mon ami

As-tu déjà entendu quelqu'un dire «Jésus est mon meilleur ami»? As-tu déjà réfléchi à ce que cela voulait dire?

AVEC UN AMI, TU PEUX ÊTRE TOI-MÊME

Ce qui est chouette, avec un véritable ami, c'est que l'on peut rester soi-même. Pas besoin de faire l'intéressant, d'avoir la dernière technologie, d'être un champion de foot ou une star… Un ami t'aime tel que tu es.
Avec Jésus, c'est pareil. Il n'a pas choisi ses amis parmi les plus forts, les plus beaux, ou les plus riches. Quand il rencontrait quelqu'un, il voyait directement son cœur et la belle part de sa personne.

UN AMI TE RÉVÈLE LE MEILLEUR DE TOI-MÊME

Un ami t'aide aussi à devenir meilleur. Il ne te poussera jamais à faire du mal et il se réjouira toujours de tes progrès sans être jaloux. Tu manques de confiance en toi? Il t'encourage. Tu ne sais pas comment faire? Il te conseille. Tu t'es trompé? Il te console, ou il rit de bon cœur avec toi.
Avec Jésus, c'est tout pareil. Lorsqu'il a rencontré Zachée, personne ne croyait en lui, même Zachée doutait de lui-même! Alors, quand Jésus s'est invité chez lui, il a compris qu'il en valait la peine. Il a regardé au fond de son cœur et s'est rendu compte qu'il y avait oublié un grand trésor.

UN AMI RASSEMBLE AUTOUR DE LUI DES PERSONNES DIFFÉRENTES

Je ne sais pas si tu l'as déjà remarqué : les amis, ça se multiplie! Tu es invitée chez une amie et tu vois qu'elle a également invité sa cousine et une copine que tu ne connais pas. Au début, c'est difficile. Peut-être même seras-tu un peu jalouse? Et pourtant, à la fin de la journée, vous vous êtes tellement amusées que vous êtes devenues BFF [1]!
C'est une chose que je trouve si belle lorsque je vais à la messe. Je regarde les gens assis autour de moi : des personnes âgées, qui ont d'autres passions que moi, qui ne travaillent pas où je travaille, des riches, des pauvres, des forts, des personnes handicapées, des garçons, des filles… On se rassemble et l'on se donne la main pour le Notre Père. Et je me dis : «Merci, Jésus, de m'avoir fait découvrir des amis que je ne connaissais pas.»
Toi aussi, quel plus beau cadeau pourrais-tu faire à un copain que de lui offrir la chance de rencontrer un nouvel ami? Peut-être même qu'un jour, tu pourrais lui faire découvrir ton «ami secret», Jésus?

LES AMIS PASSENT DU TEMPS ENSEMBLE ET APPRENNENT À SE CONNAÎTRE

L'une des choses les plus importantes avec les amis, c'est de passer du temps ensemble. Petit à petit, on apprend à se connaître et on tisse des liens de plus en plus étroits, de plus en plus forts.
Tu peux passer du temps avec Jésus en prenant le temps de prier. T'asseoir sur ton lit avant de te coucher, lui parler de ta journée, des belles choses que tu as vécues, lui confier tes tracas. Tu peux aussi fermer les yeux, te taire et écouter. Si tu n'as pas beaucoup de temps, un petit message, une «prière SMS» peut lui faire plaisir : sur le chemin de l'école, à la cour de récréation, en jouant, dire dans ton cœur «Merci», «Je t'aime» ou «Aide-moi» …
La plupart des amis se racontent leur vie, leurs projets, leurs rêves. Lis les Évangiles, demande à un grand de te raconter la vie de Jésus et tu apprendras à mieux le connaître.
Jésus t'invite aussi tous les dimanches à sa fête. Tu peux aller à la messe pour le rencontrer, chanter avec ses amis réunis, écouter sa parole, le prier.

Souvent, les personnes qui passent du temps ensemble finissent par se ressembler. En prenant chaque jour un peu de temps pour construire une amitié avec Jésus, tu deviendras un super ami… comme lui : -)

Laurent Miller

DR

1. Best Friends Forever

Cris et chuchotements (10)

Série dirigée par Véronique Bontemps et Pierre Monastier

Parler de voyage après l'été n'est pas insensé. Le vrai voyage, comme la vraie littérature, interroge l'homme dans son rapport au monde, à lui-même et à plus grand que lui.

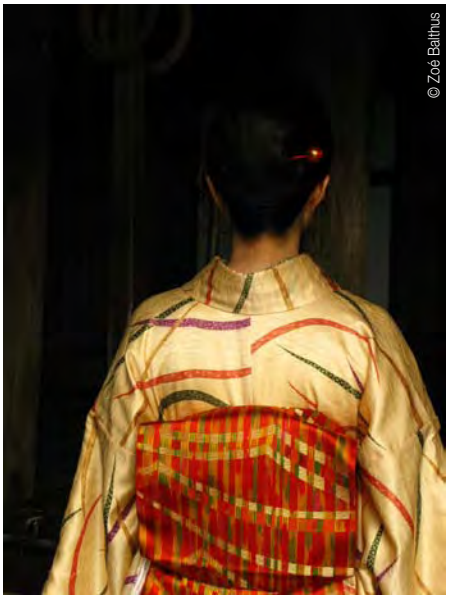
Bouvier : l'exercice de disparition

Nicolas Bouvier (1929-1998) est un écrivain, photographe, iconographe et voyageur suisse.
Il a parcouru l'Europe, le Moyen-Orient et l'Asie, notamment le Japon, pays dans lequel il se rendit plusieurs fois et sur lequel il écrivit abondamment. Ses ouvrages sont aujourd'hui considérés comme un chef-d'œuvre de la littérature du voyage.

Nicolas Bouvier quitta Genève à 19 ans. Il avait voulu partir loin de sa contrée natale, sillonner la terre, prendre le temps de vivre sous d'autres cieux, pour longtemps. Il avait choisi de confronter ses rêves de l'étranger à l'étranger et devenait un étranger en soi, peut-être partout et pour toujours.

Il avait ouvert les yeux sur cette grande Terre, les avait plongés dans la multitude de regards qui s'y croisaient. Il s'était jeté au monde, avait puisé son or dans les traits des visages rencontrés au hasard des chemins sur lesquels il s'aventurait. Il avait voulu se noyer au fond de l'inconnu, afin de mieux se perdre de vue.

Au contraire du touriste, il n'avait pas mis les voiles «pour se garnir d'exotisme et d'anecdotes comme un sapin de Noël». D'expérience, il affirmait dans *Le Poisson-scorpion* qu'il fallait «que la route vous plume, vous rince, vous essore, vous rende comme ces serviettes élimées par les lessives qu'on vous tend avec un éclat de savon dans les bordels».



Chignon, perle d'ambre et kimono
Kiyomizu-Dera - Kyôto - 2012

UNE CONJURATION DU SORT

Nicolas Bouvier entend le voyage tel un éveil à l'existence et à la valeur du temps qui passe, un face-à-face, dans sa vérité pleine et entière, dure et pénible, belle et pathétique, violente et dramatique.

En chemin étranger, on se quitte soi-même, on se défait de ce qui prédéfinit, préoriente, prédétermine. L'écrivain semble entendre le voyage telle une conjuration du sort, du sort qui incombe naturellement, qui va de soi et qu'il refuse.

«On s'en va loin des alibis ou des malédictions natales, et dans chaque ballot crasseux coltiné dans des salles d'attente archibondées, sur de petits quais de gare atterrants de chaleur et de misère, ce qu'on voit passer c'est son propre cercueil. Sans ce détachement et cette transparence, comment espérer faire voir ce qu'on a vu?»

Tout est en question, sans cesse.

Le grand voyageur a connu le sentiment d'abandon du milieu naturel et partant, d'abandon de soi. Il sait la difficulté du déracinement, l'épreuve de l'oubli.

L'existence du voyageur est une mer aux flux et reflux incessants, comme des marées. Elle se vide et se remplit constamment au gré de ses pérégrinations. «Comme une eau, le monde vous traverse et pour un temps vous prête ses couleurs. Puis se retire, et vous replace devant ce vide qu'on porte en soi, devant cette espèce d'insuffisance centrale de l'âme qu'il faut bien apprendre à côtoyer, à combattre, et qui, paradoxalement, est peut-être notre moteur le plus sûr.»

Partout où le voyage le conduit, Nicolas fait peau neuve. D'une rive à l'autre, seulement enveloppé du temps et de l'espace présents, il n'est jamais le même. Plus il s'éloigne d'où il vient, plus il s'en tient éloigné longtemps, plus il se défait aisément de ce qui l'encombre, de ce qui pèse inutilement, pour ne conserver que l'infime et strict nécessaire. Ainsi, il se rapproche de l'essentiel. Il avance de plus en plus excorié et nu, soumis à une succession de métamorphoses qui le préparent à l'absolu dénuement de sa finalité d'os et de poussière.

LE VRAI TEXTE

Les épreuves du voyage crèvent l'ego, cette vaine baudruche, chahutent l'orgueil, ce grotesque postiche, forcent l'humilité face à la reconnaissance de son immense ignorance, font sentir et mesurer toute la réalité de la misérable vacuité des hommes.

Dédale de Torii - cheminement shinto à la frontière de l'au-delà - Fushimi-Inari 3 - Kyôto -2012

«Le voyage ne vous apprendra rien si vous ne lui laissez pas aussi le droit de vous détruire. C'est une règle vieille comme le monde. Un voyage est comme un naufrage, et ceux dont le bateau n'a pas coulé ne sauront jamais rien de la mer. Le reste, c'est du patinage ou du tourisme.» (*Le Poisson-Scorpion*)

Bouvier fut un naufragé, et son écriture, un vagabondage érudit et imagé au cœur du vivant et du lointain, une initiation à la vie, à la mort, à *L'Usage du Monde*.

Il découvrit que l'écriture, «lors qu'elle approche du «vrai texte» auquel elle devrait accéder, ressemble intimement au voyage parce que comme lui, elle est une disparition».

Cette notion de *vrai texte* en tant qu'effacement de toute espèce de transmission égologique était son idéal. Dans l'écriture même, il voulait tendre vers ce jaillissement d'un monde dépouillé de lui-même, n'aspirait à rien d'autre qu'à l'oubli de soi, qu'à extraire l'essence même de l'humain, à se fondre idéalement au tout et n'exprimer plus que ce qui a valeur universelle.

Bouvier était un grand penseur, dont la soif de connaissance était impossible à rassasier. Il cherchait inlassablement, avec bienveillance, et se perdait sûrement, avec sagesse. Et tant le voyage que l'écriture nourrissaient sa quête.

Fort de l'enseignement du moine, poète, voyageur nippon Bashô qu'il lut au Japon, il avait conclu que le *je* est une ombre portée au cœur de l'image et du texte, et par conséquent, qu'il doit à tout prix s'absenter, se rendre invisible et muet pour laisser voir et entendre ce qui doit être transmis sans être oblitéré par l'identité.

Au fur et à mesure de ses dérives planétaires, de ses errances, il se sera ainsi «débarrassé du superflu par érosion, c'est-à-dire de presque tout»; «sans cet apprentissage de l'état nomade», il n'aurait «peut-être rien écrit.»

Il estimait que «pour les vagabonds de l'écriture, voyager c'est retrouver par déracinement, disponibilité, risques, dénuement, l'accès à ces lieux privilégiés où les choses les plus humbles retrouvent leur existence plénière et souveraine».

Il disait l'enseignement inestimable que l'étranger dispense. Il témoignait à sa manière, puisant à la beauté de la langue, avec intelligence et érudition, que «le voyage où, petit à petit, tout nous quitte est aussi, symboliquement et réellement passage d'un état grossier à un état subtil et donc, apprentissage de la mort […] Et si l'on souhaite raconter ce que l'on a vu, être dans la définition stendhalienne, «un miroir promené le long d'une grande route», il faudra que le langage subisse la même épreuve, chaque mot passé au feu, et comme alchimiquement «éprouvé», tout ce qui sonne juste étant le fruit de combustions ou de distillations successives qui s'opèrent souvent à notre insu.

Dans *Routes et déroutes*, il précise encore la fraternité du rapport qu'il établit entre voyage et écriture, liés par la même nécessité de présence imperceptible, d'humilité absolue qu'il exigeait d'ailleurs dans sa pratique de la photographie.

«Dans les deux cas, il s'agit d'un exercice de disparition, d'escamotage. Parce que quand vous n'y êtes plus, les choses viennent. Quand vous y êtes trop, vous bouffez le paysage par une sorte de corpulence morale qui fait qu'on ne peut pas voir. […] Et du fait que l'existence entière est un exercice de disparition, je trouve que tant le voyage que l'écriture sont de très bonnes écoles.»

Zoé Balthus

Toutes les citations sont extraites de Nicolas Bouvier, *Œuvres*, éd. Gallimard, Quarto.

Les photographies sont de Zoé Balthus, le musée de l'Élysée à Lausanne n'ayant malheureusement pas pu nous céder les droits pour celles de Nicolas Bouvier.

Zoé Balthus est reporter, critique culturelle et auteure d'un blog personnel (http://zoebalthus.blogspot.fr). Elle a vécu près de vingt ans à l'étranger, sur tous les continents. Elle a signé *Txiki Margalef* – Zoé Balthus (2014) et un essai sur Rilke et Tsvetaeva (revue *Nunc*, 2013). Elle a publié avec Bruno Aveillan : *Acetate Spirit* (2013), *Bolshoï Underground* (2012), *Mnemo#Lux* (2010).

Lancement du Fonds Syméon
Soutenir les prêtres âgés

De nombreux prêtres retraités résident dans le Vicariat de Bruxelles. Ils y ont été actifs : en paroisse, dans l'enseignement, en milieu hospitalier. Parfois, tout en étant « émérites », ils gardent une insertion pastorale dans l'un ou l'autre de ces secteurs. Leur expérience, leur sagesse, leur disponibilité sont souvent appréciées. Certains ont le statut de « prêtre auxiliaire », d'autres n'ont aucune nomination spécifique.

© Burm via wikimedia

Pour un prêtre, comme pour toute personne engagée, « partir à la retraite » n'est pas chose facile. Ceux qui sont pasteurs dans l'âme éprouvent souvent de la difficulté à imaginer leur nouveau statut dans la communauté chrétienne. En réalité, il n'existe pas de recette générale pour accéder à une retraite heureuse. Ce qui est certain : elle ne s'improvise pas et requiert une préparation. De plus, chaque cas est particulier tant dans la manière et l'esprit de vivre le temps de la retraite que dans la situation physique et matérielle de la personne concernée.

Le prêtre qui n'est plus en fonction se sent parfois abandonné par l'évêque et ses confrères, car il ne figure plus dans les rouages (et les listings) de la vie du diocèse. « Je n'existe plus » entend-on à l'occasion, même si l'évêque auxiliaire et les doyens essaient de rencontrer les prêtres aînés et les invitent aux grandes rencontres prévues au calendrier. Plusieurs épreuves risquent de se conjuguer : le sentiment d'une certaine inutilité, la solitude, la nuit de la foi, des problèmes de santé ou de précarité financière, la perte de certaines relations, la difficulté de s'adapter à un autre quartier ou un autre cadre de vie, p.ex. la maison de repos. Ces situations peuvent enfermer la personne en elle-même et suscitent chez certains la tristesse, la révolte ou l'amertume.

UNE ÉQUIPE D'ACCOMPAGNEMENT

Conscient de ces difficultés, le Vicariat de Bruxelles a mandaté une petite équipe de prêtres aînés chargée de suivre leurs confrères, de les rencontrer, d'être à l'écoute. Elle a pour mission spécifique d'être disponible pour accompagner, informer et assister en priorité ceux qui résident sur le territoire du Vicariat. Elle est actuellement placée sous la responsabilité de l'abbé Michel Bollen.

Par ailleurs, à la demande de plusieurs prêtres, le Vicariat de Bruxelles a engagé à temps partiel une assistante sociale, chargée de rencontrer les prêtres retraités et de leur prodiguer toutes sortes de conseils, en particulier dans les domaines du logement, de l'alimentation, de la santé, des documents à remplir, etc. Les coordonnées de l'assistante sociale ont été récemment communiquées aux prêtres aînés résidant dans le Vicariat. Afin de pouvoir salarier cette personne, le Conseil vicarial a constitué le *Fonds Syméon*. Par le biais de cet article, il est fait appel à toute personne désireuse de soutenir ce fonds. Les dons, aussi modestes soient-ils, seront les bienvenus. Déjà merci!!!

LE FONDS SYMÉON

Tout ce qui précède ne dispense bien évidemment pas les chrétiens d'accompagner leurs prêtres aînés, en particulier par la prière, l'amitié fidèle, l'écoute bienveillante et de petits services si appréciables à certains moments (un repas, une lessive, une petite course, une aide pour aller chez le médecin). N'hésitons pas non plus à faire appel à leur sagesse et leurs conseils spirituels. Et rendons grâce pour ces frères aînés! Ils ont répondu généreusement à l'appel du Seigneur, dans un contexte d'Église qui, depuis lors, a profondément changé. Leurs chemins nous émerveillent et nous inspirent!

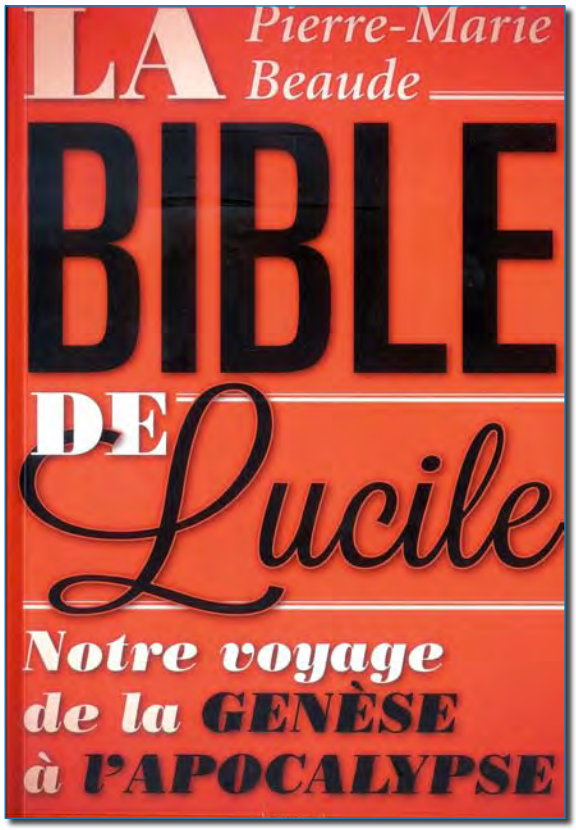
+ Jean Kockerols

Pour soutenir le fonds Syméon : compte BE10 0014 4653 2304 de l'Archevêché de Malines-Bruxelles avec la mention *Fonds Syméon* FICHE 8233.

Un peu (!) de lecture
La Bible de Lucile

UN PARCOURS BIBLIQUE PEU BANAL

Pierre-Marie Beaude (né en 1941) a beaucoup étudié l'histoire de l'interprétation biblique. Formé en hébreu, araméen et grec, spécialisé dans le judaïsme ancien et les origines chrétiennes, il puise ici dans son vaste bagage et dans son expérience de chercheur, d'enseignant, d'écrivain : essais d'exégèse et d'histoire biblique, romans pour la jeunesse… afin de nous offrir un ouvrage dont les 1250 pages substantielles déclinent un passionnant guide de lecture de l'Ancien Testament, puis du Nouveau. Un parcours nourri, et original dans sa présentation : souplement pédagogique et non sèchement didactique ou érudite. On entend en effet s'entretenir dans une belle langue, par échanges de mails, un savant bibliste et sa nièce Lucile, animée de curiosité : ils se sont donné trois ans pour parcourir la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse. Dans le jeu dialogué, les réactions de la jeune femme permettent à son oncle de rebondir pour confirmer, clarifier ou préciser, nuancer ou corriger. Le ton est celui d'un échange vivant et sympathique, mais en profondeur.



DES BALISES DE LECTURE RÉFLÉCHIES

Une préface signée « Lucile » esquisse la variété des livres bibliques, annonce leur portée existentielle et augure de questions herméneutiques. On parcourt alors les livres selon l'ordre de la TOB pour l'Ancien Testament, puis en tenant compte de l'ordre de rédaction probable des livres pour le Nouveau. La lecture commentée balise le texte et s'arrête sur des passages choisis. Ainsi mis en appétit, nous pourrons plus facilement aller relire l'intégralité des livres. Le propos, précis et accessible, évoque le contenu essentiel des textes en question ; certains sont parcourus en entier (l'évangile de Marc, par ex.) et d'autres, au gré de passages qui leur sont plus typiques (des discours matthéens, des épisodes ou paraboles lucaniens). En même temps, bien des indications aident à les comprendre, à se laisser rejoindre par eux : appels aux contextes historiques et culturels, réflexions sur les genres littéraires mis en jeu et les approches interprétatives qu'ils requièrent, propositions de plans, explications philologiques de termes importants, détours par des passages bibliques connexes, etc. ; toutes choses qu'on trouve souvent dans des introductions et notes de nos Bibles ou dans des commentaires : rabbiniques, patristiques, postérieurs ou tout récents. L'originalité, ici, c'est que ces apports sont incorporés sans lourdeur, au gré des besoins, dans le fil narratif des échanges, fluides sans rien perdre de leur richesse.

UNE PRÉSENTATION PÉDAGOGIQUE

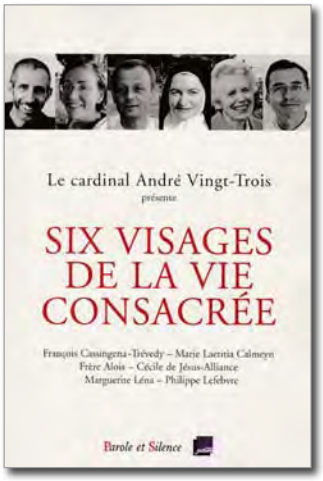
Un certain suspense relance l'avancée, soutient l'attention du lecteur. Sans lui supposer de prérequis particuliers, on lui fournit au fur et à mesure les clés utiles : repères factuels, notions, terminologie ou réflexions de fond. De courts paragraphes d'en-tête chapeautent le contenu des sections, que subdivisent des sous-titres hiérarchisés. En fin de volume une chronologie, trois cartes, un petit index, une bibliographie et une bonne table des matières complètent l'ouvrage, d'une lisibilité typographique honnête. Bien informées, agréables et fiables, ces pages rendront un beau service à tout qui entreprend de lire ou de relire la Bible. Par étapes : on n'avale pas ce volume en trois jours ! Habiter la parole de Dieu suppose la durée. P.-Marie Beaude nous y stimule et nous y aide. *La Bible de Lucile* peut devenir une référence dans nos bibliothèques.

➔ **BEAUDE Pierre-Marie, *La Bible de Lucile. Notre voyage de la Genèse à l'Apocalypse*, Paris, Bayard, 2014, 1248 p .**

Philippe Wargnies sj

À découvrir

Année de la vie consacrée : lectures (Claire Van Leeuw)



FRANCE, SIX TÉMOINS

Lors des *Conférences de Carême* 2015 à N.-D. de Paris, six témoins ont apporté, nous dit le cardinal André Vingt-Trois, «leur éclairage spécifique sur la richesse et la fécondité de la vie consacrée en se faisant l'écho, non seulement de formes très anciennes et bien identifiées dans notre mémoire collective (…), mais aussi de formes plus récentes, apparues à l'époque contemporaine, que le concile Vatican II a voulu promouvoir et qui demeurent sans doute encore trop peu connues».

Selon frère François Cassingena-Trévédy, o.s.b, la vie monastique, «vécue à l'écart du monde», est une prise de distance pour mieux aimer. «La communauté monastique est une école du service du Seigneur où l'ordinaire devient ressource de sainteté, où tout se transforme en louange à la gloire de Dieu.»

Pour Marie Laetitia Calmeyn, consacrée dans l'ordre des Vierges, la vocation ancienne de «vierge consacrée» a toute sa place dans l'Église : elle symbolise, en sa radicalité, la vocation baptismale et c'est une source de vie pour le monde.

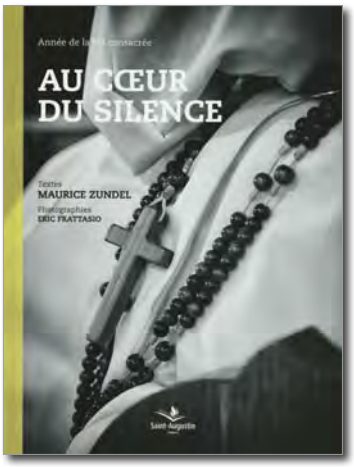
Quand il a constitué sa communauté, frère Roger a proposé aux frères de former une «parabole de communion», invitant ainsi sa communauté à être un signe de fraternité. L'actuel prieur de Taizé, frère Aloïs, en pointe deux aspects : la réconciliation des chrétiens et l'interculturalité.

Les carmélites, dit sr Cécile de Jésus-Alliance, o.c.d., prieure de la communauté du Carmel de Paris, consacrent leur vie à l'écoute de Dieu en rejoignant le désert, le silence intérieur. Les communautés monastiques sont des lieux de liberté, d'égalité et de fraternité authentiques, ferments de transformation du monde entier.

Marguerite Léna, membre de la Communauté apostolique Saint-François-Xavier, explique que les membres de cette communauté féminine approfondissent leur vocation baptismale en vivant «dans le monde» sans être «du monde» et sont envoyées dans le monde pour témoigner sous des formes diverses.

Dernier témoin, le frère dominicain Philippe Lefebvre évoque «la vie consacrée comme don de l'Esprit fait à l'Église» à travers des vies d'hommes et des femmes tirées de l'histoire biblique «qui témoignent avec cohérence de ce qu'est une vie sanctifiée par l'Esprit.» Il rappelle que c'est l'Esprit qui, à l'exemple du Christ, pousse le consacré à se pencher sur les plus petits, les plus faibles.

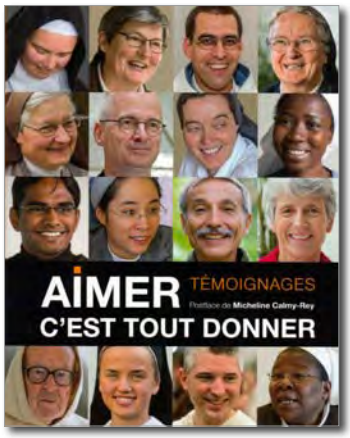
➔ ***Six visages de la vie consacrée - Conférences de carême 2015 à Notre-Dame de Paris*, éd. Parole et Silence, Paris, 2015**



SUISSE, EN IMAGES

Eric Frattasio, photographe habitué des scènes rock, s'est immergé durant plus de deux ans dans les communautés religieuses de la Suisse romande. Les photos, en noir et blanc, qu'il a ramenées de cette immersion sont accompagnées de courtes citations prélevées dans les œuvres de Maurice Zundel, prêtre et théologien suisse.

➔ ***Au cœur du silence*, textes de M. Zundel, photographies de É. Frattasio, éd. Saint-Augustin, Saint-Maurice (Suisse), 2015**



DE LA SUISSE AU MONDE ENTIER

Ce petit livre rassemble les témoignages de religieuses et religieux de la Suisse romande. Ils sont, d'après le Pape François, simples, ancrés dans la vie et s'adressent à tout le monde. C'est pourquoi le Pape a souhaité en promouvoir la diffusion. Cet ouvrage a donc été traduit en une dizaine de langues, tiré à plusieurs millions d'exemplaires et il sera distribué aux participants des JMJ à Cracovie.

➔ ***Aimer, c'est tout donner - Témoignages*, éd. La Vie Consacrée, Fribourg - Saint-Augustin, Saint-Maurice (Suisse), 2015**

Le sacrement de la confirmation parution d'un nouvel outil

L'A.E.L.F. (Association épiscopale liturgique pour les pays francophones) vient de publier Confirmation - Notes pastorales et propositions de célébrations aux éditions CRER. Présentation.

POURQUOI ET POUR QUI ?

Dans sa préface, Mgr Philippe Gueneley, évêque émérite de Langres et ancien président de l'AELF, précise que l'ouvrage est «destiné à promouvoir une pastorale de la confirmation de type catéchuménal, comme le propose le *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes* (…) Le sous-titre de cet ouvrage en donne précisément le contenu : des notes pastorales qui situent le sacrement de la confirmation dans la perspective plus large des sacrements de l'initiation chrétienne et des propositions de célébrations qui marquent le cheminement vers la confirmation, en tenant compte de la diversité des situations».

Dans l'introduction, le père Gaëtan Baillargeon (responsable du groupe de travail AELF sur la confirmation) précise les destinataires du projet, à savoir «toutes les personnes qui accompagnent les candidats à la confirmation déjà baptisés, quel que soit leur âge ou leur situation : les pasteurs, les catéchètes, les animatrices et animateurs, les parrains et marraines, les chantres et musiciens, sans oublier bien sûr les confirmands eux-mêmes».

REPÈRES ET PROPOSITIONS

L'ouvrage présente en première partie des *Repères théologiques, liturgiques et pastoraux* de belle qualité. Huit chapitres reprennent des fondamentaux théologiques dans un langage clair et accessible, en tenant compte aussi bien des pratiques actuelles dans les pays francophones que de la réflexion théologique récente, notamment à propos de l'unité des Sacrements de l'Initiation chrétienne.

La seconde partie, *Pour préparer et célébrer la confirmation*, est consacrée à une proposition liturgique très déployée répartie en quatre chapitres : les adultes, les personnes en situation de handicap, les 14-18 ans et les 8-13 ans. À côté de notes pastorales pertinentes, chaque chapitre décrit «des propositions ou schémas pour célébrer lors du cheminement et des points d'attention pour la célébration du sacrement lui-même». Citons, à titre d'exemple, la célébration pour le don de la Parole de Dieu ou la célébration du symbole de la foi.

Personnellement, j'aimerais souligner le beau travail réalisé à propos de la confirmation des personnes en situation de handicap, un terrain qui était malheureusement trop désert et qui se voit maintenant doté d'un bel outil : «Aussi divers que soient les histoires et les tempéraments, toute personne porteuse d'un handicap est égale en dignité à toute autre personne et ce, quel que soit le degré ou le type de handicap. On ne peut donc refuser le sacrement de confirmation, en raison de son handicap, à une personne baptisée. Elle a déjà été introduite dans l'Église et est devenue enfant de Dieu par le baptême. Même si cette personne n'a pas encore entendu l'annonce du mystère du Christ, sa conversion est fondée sur le baptême déjà reçu».

L'ouvrage s'achève par des annexes : 1. Prières; 2. Note sur le ministre de la confirmation; 3. Note sur l'imposition des mains; 4. L'admission de baptisés à la pleine communion de l'Église catholique et la confirmation; 5. Propositions de chants pour la célébration de la confirmation; 6. Groupe de travail AELF sur la confirmation. Un ouvrage qui arrive vraiment à propos !

© Vicariat Bw

Abbé Patrick Willocq
Secrétaire Général de la CIPL

→ **AELF (Association épiscopale liturgique pour les pays francophones), *Confirmation – Notes pastorales et propositions de célébrations*, éd. CRER, 2015.**

Paix et réconciliation en Europe

Une journée internationale de réflexion et de prière à N.D. de Fichermont

Construit sur le champ de bataille dans les années 1920 afin de prier pour toutes les victimes, le monastère Notre-Dame de Fichermont est animé aujourd'hui par la Communauté du Verbe de Vie. Une journée visant à donner une dimension spirituelle et œcuménique au bicentenaire de la bataille de Waterloo s'y est tenue le 13 juin dernier. En voici quelques échos.

Ouvrant cette journée, **Mgr Jean-Luc Hudsyn**, évêque auxiliaire du Brabant wallon, rappelle qu'à Waterloo, il y a 200 ans, des chrétiens de différentes confessions se sont affrontés durement. Aujourd'hui, de nouveaux conflits endeuillent le monde, certains d'entre eux sous forme d'affrontements entre religions. Mgr Hudsyn renvoie au récent appel du Pape François (lors de son voyage à Sarajevo) à travailler à la paix avec patience et persévérance.

WATERLOO : UN TOURNANT VERS UN NOUVEL ÉQUILIBRE

Mgr Jean-Pierre Delville, évêque de Liège, replace le tournant constitué par la bataille de Waterloo dans le contexte du nouvel équilibre établi entre la religion et la société suite à la Révolution française et au Concordat signé en 1801 entre la Papauté et Napoléon. La Révolution française ne fit pas que supprimer le statut privilégié de l'Église catholique et nationaliser ses biens. Elle voulut rationaliser ses structures et persécuta nombre de prêtres. Bonaparte comprit rapidement que l'immense majorité des Français souhaitait la réouverture des églises et la paix religieuse. Il trouva dans le Pape Pie VII un interlocuteur ouvert et ce fut le Concordat de 1801.

LES EUROPÉENS ONT TIRÉ LES LEÇONS DU PASSÉ

Bernard Snoy, président du Comité pour les Études historiques de la Bataille de Waterloo, montre que, 200 ans plus tard, la bataille de Waterloo continue de susciter des émotions vives et contradictoires, bien évidemment associées à des perspectives nationales divergentes. La vue des Belges sur Waterloo est ambiguë, car il y avait des Belges de chaque côté. À la différence des Britanniques, les Belges placent donc résolument le bicentenaire de la bataille de Waterloo dans une perspective européenne. S'il importe que chacun se sente respecté dans sa manière d'accomplir son « devoir de mémoire », après deux guerres mondiales, les Européens ont tiré les leçons du passé : l'unification de l'Europe ne se réalisera que pacifiquement par une mise en commun volontaire des souverainetés nationales.

TRAVAILLER À LA PURIFICATION DE LA MÉMOIRE

Mgr Peter Hocken, prêtre et théologien anglais, rappelle d'emblée la question que posait déjà l'historien catholique anglais Christopher Dawson, en 1942 : « si la foi chrétienne contient de si grandes ressources spirituelles, comment se fait-il que le monde chrétien n'ait pas pu empêcher tant de conflits sanglants ? » À ses yeux, l'impuissance des Églises chrétiennes tient à leurs divisions. Aussi se réfère-t-il à divers textes rappelant que l'Église doit donner l'exemple de la réconciliation en son sein et que « l'unité des chrétiens doit être le résultat d'une conversion de tous, du pardon réciproque… et de la pleine docilité à l'action de l'Esprit saint. »

LE PROJET EUROPÉEN, UN PROJET DE PAIX

Herman Van Rompuy, président émérite du Conseil européen et ancien Premier Ministre de Belgique, rappelle que notre génération en Europe occidentale n'a pas connu la guerre depuis 70 ans et est, à ce titre, une génération privilégiée. Nous devons cette exceptionnelle période de paix à la construction de l'Union européenne. Nous vivons dans un monde post-moderne où on oublie l'histoire.

La préservation de la paix comporte un élément culturel : apprendre à vivre avec les autres, respecter l'autre en tant qu'autre. Nous devons être indulgents dans les jugements que nous portons sur autrui, pleins de compassion et sans attente irréaliste à son égard. Un monde polarisé, inégalitaire, fragmenté n'est pas propice à la paix. L'humanité a réalisé ces dernières décennies des progrès remarquables vers le bien-être et la démocratie. Des centaines de millions de

De gauche à droite : R. Kiessig (D), W. Kriechbaum (D), Ch. Hadley (UK), C. Nyssens (B), G. Testard (F) et A. Hesius (B).

personnes ont quitté l'extrême pauvreté et la misère dans le Tiers Monde. Il est exceptionnel que deux démocraties se fassent la guerre. Nous restons préoccupés du fait que deux très grandes nations, la Chine et la Russie, ne soient pas des démocraties. Une partie du monde allant du Nigéria à l'Afghanistan échappe au mouvement vers la démocratie. Il faut défendre les institutions démocratiques contre de nouvelles formes de dérive, en particulier le populisme. Les institutions internationales ne peuvent être fortes que si les grands États s'entendent; sinon, on aboutit à des réunions rituelles où on ne s'écoute pas. Face à la problématique du Moyen Orient, l'absence de consensus entre les grandes puissances permet aux massacres de se poursuivre, ce qui pousse les milliers de réfugiés à chercher à gagner l'UE. C'est un devoir de conscience des pays européens de faire ce qu'ils peuvent, se rappelant de l'accueil dont leurs populations ont bénéficié dans le passé dans des circonstances similaires.

L'Union européenne a été construite sur les leçons de l'histoire. Le projet européen est par essence un projet de paix même si c'est aussi un projet économique. L'UE n'est plus comparable aux puissances colonisatrices. Nous représentons plus de 50 % d'aide publique mondiale au développement. Nous sommes les artisans de la libéralisation du commerce. Nous sommes une Union ouverte au monde. Nous sommes les leaders dans la lutte contre le réchauffement climatique. Nous ne sommes plus une menace pour qui que ce soit.

En Asie, par contre, les plaies ouvertes par la deuxième guerre mondiale ne sont pas refermées. Pour se réconcilier, il faut partager les mêmes valeurs, ce qui n'est pas le cas en Asie. On en revient à la dimension spirituelle. Le désespoir démobilise tandis que l'espoir, que l'on peut tirer de sa foi, rend le progrès possible.

Olivier Belleil, directeur de la Communauté du Verbe de Vie, propose enfin une belle méditation biblique, partant de la confrontation entre la parole de Dieu et la parole humaine qui ne voit plus d'espoir. Le peuple de Dieu a l'impression d'avoir tout perdu, y compris son identité. Les « ossements desséchés » sont le symbole d'une œuvre de mort quasi-consommée. Comment passer de la mort à la vie? On demande à l'homme d'obéir à la demande déconcertante de Dieu : proclamer envers et contre tout la Parole de Dieu.

À l'issue d'une table ronde présidée par Clotilde Nyssens, ancienne parlementaire, et sur laquelle nous ne pouvons revenir par manque de place, **Mgr Hudsyn** conclura la journée :

- Il faut connaître l'histoire et savoir d'où viennent nos émotions et les blessures mêmes involontaires que nous nous sommes données les uns aux autres.
- Il faut prendre des initiatives concrètes pour la paix.
- L'Union européenne, comme l'a montré Herman Van Rompuy, est construite sur le souci de la paix.
- Comme l'a montré Monseigneur Hocken, la réconciliation est l'œuvre de l'Esprit même s'il faut y mettre du nôtre.
- Tous nous pouvons être des artisans de paix. L'exemple de la Communauté Sant'Egidio est que nul n'est trop petit pour apporter une contribution.
- Pas de paix sans justice, ni de justice sans pardon
- La réconciliation est spirituelle, mais aussi incarnée.
- « Que les chrétiens ne se retirent pas de l'histoire » (Benoît XVI)
- Que les chrétiens ne se retirent pas de la construction européenne, même si celle-ci doit être plus accueillante.

Bernard Snoy

Photos : © Communauté du Verbe de Vie

Quand l'évangélisation se fait pèlerine

À l'heure de cette édition, la haute saison des pèlerinages commence à peine à décroître. Mais point n'est besoin de se rendre dans un grand sanctuaire marial pour marquer sa vénération à Marie. Début mai, le centre pastoral du Vicariat du Brabant wallon est sorti de ses murs pour une marche spirituelle entre Wavre et Basse-Wavre.

Sur le chemin, la chapelle de Stadt.

L'invitation du conseil vicarial du Brabant wallon à une marche-pèlerinage s'inscrivait dans le droit fil de la nouvelle évangélisation vécue dans différents chantiers : le renouveau de la catéchèse, les pôles jeunes, les unités pastorales et tous ces lieux où se croisent les engagements au service des uns et des autres… Confier à Marie cette dynamique de renouvellement s'est imposé aux animateurs pastoraux comme une démarche naturelle.

JOIE, COMMUNION, SORTIE

Rythmée en différentes étapes, la journée prend son envol au Centre pastoral où l'adjoint de Mgr Hudsyn donne le premier briefing. Trois mots-clés accompagneront les pèlerins au cours de ces quelque cinq kilomètres qui les séparent de la basilique de Basse-Wavre.

La *joie* est la première escale du pèlerin : joie de la route, joie de l'engagement missionnaire, joie des grâces reçues. Joie d'être ensemble dans un esprit de *communion*. Cette 2e balise met le groupe en marche dans une dynamique de rencontre, « comme un seul corps », tous membres du Corps du Christ. Enfin, 3e mot d'ordre reprenant un verbe papal : *sortir*. Prenant la route, le pèlerin s'ouvre à l'inconnu, se livre aux imprévus, s'offre au chemin tel qu'il est et sera dans une attitude d'humilité toute spirituelle. En ce sens, quelques phrases méditées de Madeleine Delbrêl, « le Royaume des cieux n'est pas de ce monde, il est dans le monde. Le Christ ne fournit pas des ailes pour une évasion vers le Ciel, mais un poids qui entraîne vers le plus profond de la terre. » (in *Nous autres, gens des rues*) colorent l'expérience d'ouverture à l'Église et au monde.

Ouverture comme une marche vers le Seigneur, vers l'horizon où Il nous attend, tendus vers un visage qui attire, source de joie. « Le Seigneur fait de nous des gens en chemin, sur les trottoirs, là où les gens marchent foulant la terre de ce monde, il incruste en nous la sortie. En se retournant vient l'émerveillement du regard en arrière… Joie, déplacement et communion, voilà bien un petit résumé du visage de notre Église en Brabant wallon », conclura Éric Mattheeuws.

BASSE-WAVRE LIEU DE PÈLERINAGE

Ces anciens marécages où est érigée la basilique Notre-Dame de Paix et de Concorde parlent au cœur des hommes d'aujourd'hui venus y puiser force, espérance et confiance. Comme hier, la dévotion fait étape en cette chapelle bientôt millénaire visitée par les milliers de pèlerins qui se sont laissé toucher par la grâce de Notre-Dame. C'est en 1050 qu'un sanctuaire marial (un des plus anciens du pays) est érigé. Son histoire accompagne celle de la région, faite de guerres, de discordes religieuses, d'épidémies et de… réconciliation. Mais ce qu'on retient surtout de ce sanctuaire, c'est la châsse Notre-Dame lovée dans la chapelle primitive. La Vierge y est vénérée en même temps qu'une multitude de saints dont la présence est attestée par les nombreuses reliques. Venus se placer sous le regard de Marie ou sous la protection des saints, les pèlerins d'un jour ou d'une heure, contribuent ainsi à perpétuer une chaîne sans fin, celle de la communion des saints, ces grands frères ou sœurs qui nous montrent le chemin.

Bernadette Lennerts

Venir prier Notre-Dame à la Basilique de Basse-Wavre est possible tous les jours de 8h30 à 18h
Tél. 010/22 25 80 (10h-12h du mardi au samedi)
secretariatndbw@gmail.com – www.ndbw.be

Funérailles de Mgr Bernard Vanden Berghe

Le 9 mai dernier, à l'âge de 102 ans, disparaissait une grande figure de l'Église bruxelloise, Mgr Vanden Berghe. À titre d'hommage et de reconnaissance, nous reproduisons ici de très larges extraits de l'homélie prononcée par Mgr Danneels lors des funérailles de celui qui fut un véritable « berger de l'accueil ».

(…) De bien des manières, Mgr Bernard Vanden Berghe fut un bon berger. Nous pourrions dire : « un berger de l'accueil », un berger accueillant. Pour beaucoup, il fut cet homme amical et hospitalier qui souhaitait la bienvenue aux innombrables personnes qu'il recevait avec générosité.

© Charles De Clercq

(…) Mgr Vanden Berghe a beaucoup donné à Bruxelles. Il lui a donné des pastorales autonomes : la pastorale flamande, la pastorale francophone et toutes les autres. Non pour créer la division, mais pour que chaque chrétien de Bruxelles puisse trouver plus facilement son chemin vers le Seigneur. Il voulait l'unité dans la diversité, l'unité au bénéfice de la diversité. Chacun devait se sentir chez lui dans l'Église de Bruxelles.

Cet homme de l'hospitalité fut aussi l'homme de l'accueil œcuménique. Mgr Vanden Berghe avait une excellente compréhension des nombreuses églises et communautés. Sous son pastorat, Bruxelles devint une ville œcuménique. Et elle l'est toujours plus de nos jours.

De nombreux prêtres venaient rendre visite à cet homme de l'accueil. Pour un conseil ou un encouragement. Car il était réellement l'homme, le berger des prêtres qui lui étaient confiés et celui des personnes travaillant pour l'Église de Bruxelles. Ouvert, délicat et encourageant, il fut, là aussi, « le berger du bon accueil ». Durant plus d'un demi-siècle, il fut notre doyen à tous en matière de sagesse et d'amitié, autant par la pensée ou la parole que dans l'action.

Mgr Vanden Berghe fut aussi un berger du cœur. Dans la lignée et la grande tradition de ces nombreux prêtres dévoués et sages qui reçurent et transmirent l'Évangile à Bruxelles au cours du temps.

Mgr Vanden Berghe fut enfin l'homme de l'amitié entre prêtres. Il pouvait apprécier les bonnes choses de la terre. Il appréciait la chaleur amicale des retrouvailles entre prêtres. Et là encore, il fut le berger de l'accueil.

(…) Pour résumer une telle vie : Mgr Vanden Berghe fut un homme de devoir. Il ne posait pas tellement de questions sur ce qu'il devait faire : il avait reçu une mission, une nomination ; il se mettait au travail.

Fondateur du collège du Sacré-Cœur à Ganshoren, il devint ensuite curé à la Basilique du Sacré-Cœur à Koekelberg. Il stimula le rayonnement de cette Basilique. Après cela, il fut nommé à la Cathédrale des Saints Michel et Gudule à Bruxelles. Il aimait cette cathédrale qui le reçoit aujourd'hui pour la dernière fois.

Ce fut un homme de la pastorale urbaine. Il aimait la ville et il croyait que l'Église avait un rôle à y jouer. Il fut avec d'autres, l'artisan de l'autonomie des pastorales et en particulier l'animateur principal de la pastorale néerlandophone dans la ville.

Il avait une âme de pasteur et vivait pleinement son sacerdoce dans ses fonctions de curé et de doyen.

Par sa présence et son action au sein de la Commission œcuménique. Il avait vraiment l'âme « œcuménique ». Les relations avec les autres Églises et communautés ecclésiales, grâce à lui, ont aussi toujours été exemplaires.

Sous des dehors parfois austères, c'était un véritable homme de cœur qui aimait la vie et qui fut capable d'amitiés profondes et durables.

+ Godfried Cardinal Danneels

PERSONALIA

ORDINATION

BRABANT FLAMAND ET MALINES

Le dimanche 20 septembre, à Geetbets, **Servaas Bosch** sera ordonné diacre en vue de la prêtrise par Mgr André-Joseph Léonard.

NOMINATIONS

BRABANT FLAMAND ET MALINES

M. Bart FIVEZ est nommé animateur pastoral à Holsbeek, Woon- en Zorgcentrum Sint-Margaretha. Il reste en outre animateur pastoral à Mechelen, Algemeen Ziekenhuis Sint-Maarten, campus Leopoldstraat et à Mechelen, Algemeen Ziekenhuis Sint-Maarten, campus Rooienberg.

L'abbé Philippe MERTENS est nommé prêtre auxiliaire à Bornem, Onze-Lieve-Vrouw aan de Schelde; à Puurs, Sint-Pieter; à Sint-Amands, Heilige Amandus et à Willebroek, Sint-Niklaas.

Mme Inne PAUWELS est nommée animatrice pastorale à Tienen, Woon- en Zorgcentrum Sint-Alexius.

M. Stan VANUYTRECHT, diacre permanent, est nommé diacre auxiliaire dans la fédération de Diest.

BRUXELLES

M. Grégoire BARTHELEMY est nommé en application du canon 517 §2 coordinateur de la pastorale francophone de l'UP Etterbeek dans le doyenné de Bruxelles-Nord-Est.

Le Père Amilcar FERRO BECERRA, missionnaire Xavérien de Yarumal, est nommé en outre en application du canon 517 §2 modérateur de la pastorale francophone dans l'UP Etterbeek; administrateur paroissial de la paroisse Saint-Antoine à Etterbeek et administrateur paroissial de la paroisse Notre-Dame du Sacré-Cœur à Etterbeek.

M. Robert LASKOWIECKI est nommé membre de l'équipe d'aumônerie des Cliniques de l'Europe et coresponsable de la pastorale francophone dans l'UP Kerkebeek.

L'abbé Roberto OLIVEIRA, prêtre du diocèse de São Salvador de Bahia (Brésil), est nommé responsable de la pastorale portugaise dans l'UP Sainte-Croix dans le doyenné de Bruxelles-Sud.

L'abbé Paul PEETERS-VAN HOORENBEECK est nommé membre de l'Hôpital Universitaire Bruxelles, Jette; vicaire dominical de la pastorale néerlandophone dans l'UP Emmaüs et vicaire dominical de la pastorale néerlandophone dans l'UP Ganshoren-Koekelberg-Sint-Agatha-Berchem.

Sr Anne THIELEN ra est nommée coresponsable de la pastorale francophone dans l'UP Etterbeek dans le doyenné de Bruxelles-Nord-Est.

Le Père Éric VOLLEN sj est nommé coresponsable dans l'UP Kerkebeek dans le doyenné de Bruxelles-Nord-Est.

DÉMISSIONS

Mgr Léonard a accepté la démission des personnes suivantes :

BRABANT FLAMAND ET MALINES

M. Guy GORIS, diacre permanent, comme coresponsable de la pastorale à Linter, Sint-Pieter, Orsmaal.

Le Père Fernand LAMBERT pa comme aumônier dans le Woon- en Zorgcentrum Onze-Lieve-Vrouw à Wezembeek-Oppem.

BRABANT WALLON

Le Père Joseph BURGRAFF cssp comme vicaire à Perwez, Saint-Martin.

BRUXELLES

L'abbé Christiaan AUDENAERT, prêtre du diocèse de Paramaribo (Suriname), comme coresponsable de l'UP Anderlecht, comme curé à Anderlecht, Saint-Vincent de Paul et comme curé à Anderlecht, Notre-Dame de l'Assomption.

M. Mauro BEUZER, diacre permanent, comme coresponsable de la pastorale francophone dans l'UP Alliance.

Sr Catherine GORIS ra comme coresponsable de pastorale francophone dans l'UP Etterbeek dans le doyenné de Bruxelles-Nord-Est.

Le Père Philippe LANDENNE sj comme membre de l'équipe d'aumônerie de la prison de Saint-Gilles.

L'abbé Charles MBOMBO MOKONDO, prêtre du diocèse de Molegbe (RDC), comme coresponsable de la pastorale francophone dans l'UP Centre.

L'abbé Christian WIJNANTS comme curé canonique à Etterbeek, Notre-Dame du Sacré-Cœur et Saint-Antoine de Padoue; comme coresponsable de la pastorale francophone à Etterbeek, Notre-Dame du Sacré-Cœur, Sainte-Gertrude et Saint-Antoine de Padoue; comme collaborateur au secteur socio-caritatif à Bruxelles. Il est également déchargé de la formation dans l'UP d'Etterbeek.

DÉCÈS

Avec reconnaissance, nous nous souvenons dans nos prières de :

Mgr Bernard VANDEN BERGHE (né le 01/12/1912, ordonné le 15/06/1935) décédé le 9 mai 2015. Bernard Vanden Berghe fut ordonné prêtre à 22 ans, plus jeune donc que l'âge canonique de 24 ans. La dispense de Rome qu'il devait recevoir n'arriva que trois jours avant l'ordination!
En 1937, il devient professeur au collège Saint-Pierre à Louvain. En 1939, le cardinal Van Roey le charge de fonder le collège du Sacré-Cœur à Ganshoren. Il en est directeur durant 10 ans.
En 1949, il devint curé de la basilique du Sacré-Cœur à Koekelberg jusqu'en 1966. Il en est le doyen à partir de 1963.
De 1963 à 1982, il fut adjoint du vicaire général pour Bruxelles Gaston Huynen.
De 1966 à 1992, il fut curé de la cathédrale Saints-Michel et Gudule et doyen de Bruxelles; il était en même temps curé de Saint-Nicolas à partir de 1967 et de Notre-Dame du Finistère à partir de 1971. Il desservit en outre Saint-Jacques-sur-Coudenberg à partir de 1978. Il participa activement à l'organisation d'une pastorale néerlandophone dans la région de Bruxelles. Après sa pension en 1992 (il avait déjà 80 ans), il resta encore 10 ans responsable de la pastorale du tourisme à Bruxelles.

L'abbé Baudoin REGOUT (né le 22/11/1938, ordonné le 26/06/1964) est décédé le 10 mai 2015. De 1964 à 1977, l'abbé Regout fut professeur à l'Institut Saint-Boniface à Ixelles. À partir de 1975, il enseigna également à partir à l'Institut Jules Hallaux et, en 1977-1978, au Collège du Sacré Cœur à Ganshoren.

De 1977 à 1983, il fut responsable pastoral de la jeunesse francophone au doyenné de Koekelberg et à partir de 1979 aumônier à la Fédération des Scouts Catholiques. En 1983, il devint coresponsable de la pastorale francophone à Koekelberg, Sacré-Cœur, et en 1985, à Ganshoren, Saint-Martin. De 1991 à 1995, il fut curé à Ganshoren, Sainte-Cécile. De 1995 à 2008 il fut curé de Schaerbeek, Sainte-Alice, et depuis 2003, aussi de Evere, Saint-Joseph, ainsi que responsable pastoral pour l'UP Meiser. Depuis sa pension en 2008 jusqu'en 2014, l'abbé Regout fut aumônier au Home Saint-Joseph à Bruxelles.

L'abbé Paul DE GROX (né le 28/05/1938, ordonné le 23/06/1967) décédé le 04/06/2015. D'abord avocat et lieutenant-colonel de réserve, l'abbé De Grox fut professeur à Saint-Gilles, à l'Institut des Filles de Marie de 1967 à 1981 et professeur de religion à l'École Normale de l'Institut Saint-Thomas à Bruxelles de 1976 à 1988. De 1969 à 2013, il fut aumônier de la Fédération nationale des Patros, de 1967 à 1984, vicaire à Forest, Saint-Curé d'Ars, de 1985 à 1988, responsable de la pastorale francophone à Neder-over-Heembeek, Saints-Pierre et Paul, et finalement de 1988 à 2013, curé à Forest, Saint-Augustin. En 2013, il prit sa retraite.

L'abbé Georges COUVERT (né le 21/04/1924, ordonné le 3/04/1950) décédé le 08/06/2015. L'abbé Georges Couvert entra chez les pères Assomptionistes, puis il fut incardiné à l'archevêché de Malines-Bruxelles le 30 juin 1988. Parti comme missionnaire en Amérique latine, il œuvra de 1950 à 1958 en Colombie et de 1959 à 1972 en Argentine. Quand il revint en Belgique en 1973, il fut intégré à l'équipe sacerdotale de la paroisse Saint-Josse à Saint-Josse-ten-Noode. Lors de sa retraite en 1990, il fut aumônier à la Résidence Eastman à Ixelles jusqu'en 2000 et à l'Institut Gériatrique Saint-Josse à Saint-Josse-ten-Noode jusqu'en 2002. Il travailla ensuite à Havré, dans le diocèse de Tournai, comme prêtre auxiliaire jusqu'en 2013.

L'abbé René VAN DE VELDE (né le 31/12/1923, ordonné le 25/07/1948) décédé le 12/06/2015. René a passé toute sa carrière active à la paroisse Saint-Engelbert de Wemmel. Jusqu'en 1967, il y était vicaire, puis il devint curé et, à partir de 1999, administrateur paroissial. En 2002 il prit sa retraite, mais resta comme prêtre auxiliaire dans la fédération de Wemmel jusqu'en 2009.

ANNONCES

FORMATIONS

▪ Centre d'Études Pastorales (CEP)

Je. 10 sept. (20h-22h) Lancement de l'année pour ceux qui suivent l'entièreté du programme du CEP.
Lieu : Vicariat de l'Enseignement - av. de l'église St-Julien, 15 – 1160 Bruxelles
Ve. 18 sept. (9h30-13h) « Les sacrements de guérison et du service de la communion » 1er cours du cycle. Avec *P. Willocq*
Lieu : Vicariat de Bxl - rue de la Linière, 14 – 1060 Bruxelles
Infos : 02 384 94 56 - info@cep-formation.be
www.cep-formation.be

▪ Fondacio

Ma. 15 sept. (22h) « Entrer dans la Bible » Parcours en 15 séances. En sept. : les débuts de la Royauté… Le peuple relit son histoire comme un récit de création
Lieu : Maison Fondacio - av. des Mimosas, 64 – 1030 Bxl
Infos : 0472 782 873
isabellepirlet@gmail.com
0473 747 346 - yves.vanoost@gmail.com

▪ Institut d'Études Théologiques (IET)

Lu. 21 sept. (10h) Ouverture de l'année académique - (14h30) Présentation des formations de l'année.
Lieu : 24, bd Saint-Michel – 1040 Bxl
Infos : www.iet.be - 02 739 34 51

▪ La Pierre d'Angle

Me. 23 sept. (19h45) Rentrée académique de l'Institut diocésain de formation théologique.
Lieu : Maison diocésaine de l'Enseignement - av. de l'église St-Julien, 15 - 1160 Bxl
Infos : laurence.mertens@segec.be
02 663 06 50

▪ Parcours alpha

Sa. 26 sept. (9h-18h) Journée de découverte des parcours Alpha. Pour découvrir un parcours qui a déjà touché des millions de personnes dans le monde !
Lieu : Espace Saint Julien - av. de l'église St-Julien, 16 - 1160 Bruxelles
Infos : www.alphadecouverte.be

▪ Bénédictines de Rixensart

Me. 9 et 23 sept. (17h30-19h) Tous les 2ème et 4ème mercredis du mois : « Préparer la liturgie en écoutant la Parole ». Préparation des lectures du dimanches. Avec *sr M.-Ph. Schùermans*.
Je. 10 sept. (9h30-11h30) et tous les 2ème jeudis du mois : « Les Béatitudes ». Travail de groupe pour les comprendre et accepter. Avec *sr M.-Ph. Schùermans*.
Je. 17 sept. (9h30-11h30) et tous les 3ème jeudis du mois : « La vie communautaire ». Travail en groupe avec questions et textes. Avec *sr M.-Ph. Schùermans*.
Je. 1er oct. (9h30-11h30) et tous les 1er jeudis du mois : « Prier avec l'Apocalypse ». Avec *sr Fr.-X. Desbonnet*.
Lieu : Monastère des Bénédictines - rue du Monastère, 82 – 1330 Rixensart
Infos : 02 652 06 01
accueil@benedictinesrixensart.be

CONFÉRENCE - RENCONTRE

▪ Journée interreligieuse

Sa. 12 sept. (9h - 18h)
Journée interreligieuse en collab. avec le DIM, El Kalima… « Vers où va la vie ? » Avec *J.-M. Ferry* (Nantes), carrefours, rencontres et concert d'orgue par le P. St. d'Oultremont.
Lieu : Abbaye de Maredsous - Collège Saint-Benoît - 12, Rue de Maredsous, 5537 Denée
Infos : 082 69 82 60 ou 0495 93 04 07
flm@maredsous.com-lhc.moes@gmail.com

PASTORALES

RENTRÉES PASTORALES

▪ Bruxelles

Sa. 27 sept. Ouverture de l'année pastorale pour toutes les personnes exerçant une responsabilité en pastorale.
Lieu : église Christ-Roi, av. Wannecouter, 111 - 1020 Bxl – UP Laeken-Est
Infos : auprès de votre UP

▪ Brabant wallon
Ma. 6 oct. (9h30)
Mgr Hudsyn enverra en mission les animateurs pastoraux récemment nommés. La messe est suivie d'un temps de convivialité.
Lieu : église Saint-Antoine - chée de Bruxelles, 65 - 1300 Wavre
Infos : 010 23 52 60

JEUNES

Partir aux JMJ ? Soirées communication pour jeunes (16-30 ans), animateurs, prêtres et toute personne intéressée par les JMJ…
Je. 17 sept. (20h) à l'Église St-François (Louvain-la-Neuve)
Infos : www.pjbw.net
jeunes@bw.catho.be - 010 23 52 70
Lu. 5 oct. (19h-21h) au 14 rue de la Linière (1060 Bruxelles)
Infos : http://jeunescathos-bxl.org
jeunes@catho-bruxelles.be
02 533 29 27

© imi.be

▪ Fondacio
Sa. 26 (14h) - ve. 27 sept. (15h) « Vivre à deux, est-ce possible ? »
Lieu : Maison Fondacio - av. des Mimosas, 64 – 1030 Bxl
Infos : 0486 /84 09 10 jeunes@fondacio.be

SESSIONS - RECOLLECTIONS

▪ Mondialisation
Ve. 25 (18h15) - di. 27 sept. (17h) « Face à la mondialisation dérégulée : de l'angoisse à l'espérance ». Session organisée par la Pairelle (centre spirituel ignatien) et le Centre Avec (Centre d'analyses sociales des jésuites, Bxl). Avec Cl. Brandeleer (Centre Avec) et *Chr. Renders sj*.
Lieu : La Pairelle - rue Marcel Lecomte, 25 - 5100 Wépion
Infos : 081 468 111 - www.lapairelle.be
centre.spirituel@lapairelle.be

RETRAITES - RDV PRIÈRE

▪ Grotte ND de Lourdes
Sa. 12 (20h30) - di. 13 sept. (6h) Nuit d'adoration : chapelet, eucharistie (21h30), adoration.
Lieu : Grotte ND de Lourdes
rue Léopold I, 296 – 1090 Bxl
Infos : 02 414 18 78 - 0474 41 56 51
etoile.pio@hotmail.com

© Ville à vivre

▪ Monastère Saint-Charbel
Di. 13 sept. (10h30) Messe pontificale à l'occasion de la grande Procession du Saint Sang présidée par *Mgr Hudsyn*. La messe sera suivie par une procession dans le village. (16h) Adoration du Saint Sacrement.
Lieu : Abbaye de Bois-Seigneur-Isaac - Monastère Saint Charbel
rue Armand de Moor, 2
1421 Ophain-Bois-seigneur-Isaac
Infos : 0497/28.40.08 - www.olmbelgique.org
abbayebsi@hotmail.com

▪ Cté du Verbe de Vie
Ve. 15 sept. (9h30-15h) Mardi de désert pour les femmes. Louange, enseignement, Eucharistie, repas, adoration….
Ve. 18 (18h30) - sa. 19 sept. (11h) Samedi de désert pour hommes. « L'identité masculine en question » prière, enseignement, partage…
Sa. 19 sept. « Le visage de la miséricorde - bulle d'ouverture du jubilé de la miséricorde. » Conférence, temps de prière, veillée.
Ve. 25 (18h30) - sa. 26 sept. (11h) Samedi de désert pour femmes : prière, enseignement, partage…
Lieu : ND de Fichermont
rue de la Croix 21a, 1410 Waterloo
Infos : 02 384 23 38 - 0479 671 900
info.fichermont@leverbedevie.net
www.leverbedevie.net

▪ Cté du Chemin Neuf
Ma. 22 sept. (20h30) Chanter, prier ensemble à l'écoute de la Parole et de l'Esprit Saint, temps fraternel.
Lieu : Chapelle de la Cté, av. A. Dezangré 3 – 1950 Kraainem
Infos : 0496/48 20 43 - info@chemin-neuf.be
www.chemin-neuf.be

▪ Maranatha
Je. 24 sept. (19h45) Réunion de louange pour jeunes (16-35 ans)
Lieu : Ste Marie-Madeleine - 1000 Bxl
Infos : 0473/92.81.24 - www.maranatha.be
bruxelles@maranatha.be

ANNÉE DE LA VIE CONSACRÉE

Les sa. 3 et di. 4 oct., dans le cadre de l'Année de la Vie consacrée, une large choix de monastères et communautés de vie consacrée ouvriront leurs portes aux personnes qui désirent les connaître, découvrir la vie consacrée ou partager un moment de prière et de convivialité.
Au moment de boucler ce numéro, seules les informations des Fraternités de Jérusalem nous sont parvenues. Vous trouverez toutes les informations sur ce week-end « Portes ouvertes » sur www.cathobel.be.

Sa. 3 oct. (8h-16h30) « Bienvenue à Jérusalem » Les Fraternités monastiques de Jérusalem vous accueillent. Laudes, adoration, musique. (10h15) « L'icône dans la liturgie, une porte ouverte sur le ciel. » Atelier de chant. (12h30) Eucharistie (14h45) « La joie de la prière : sanctifier le temps. » - Présentation des fraternités et des vitraux de l'église.
Lieu : église St-Gilles – 1060 Bxl
Infos : http://jerusalem.cef.fr

ARTS ET FOI

▪ Expo Art et Bible
Sa. 26 - di. 27 sept. et sa. 3 - et di. 4 oct. 7e « Rendez-vous de l'art et de la foi ». Artistes amateurs et professionnels illustrent le thème
« La lumière dans la Bible »
Lieu : Chapelle de la Source
Pl. des Wallons, 1348 Louvain-la-Neuve
Infos : 010 45 01 83
genevieve.dupriez@skynet.be

▪ Expo Aide à l'Eglise en Détresse

Di. 13 sept. - di. 18 oct. (sem. 10h-16h30 ; we 14h-18h) Peintures bibliques de Luc Blomme. Visites guidées à certaines dates
Lieu : Abdij van Park, 5 – 3000 Leuven
Infos : www.egliseendetresse.be
016/ 39 50 50

Pour le **n° octobre**, merci de faire parvenir vos annonces au secrétariat de rédaction **avant le 3 septembre**.
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

Waterloo, le bicentenaire

À l'occasion du bicentenaire de la bataille de Waterloo, les activités proposées se sont tournées vers la réconciliation et la paix. Le monastère de Fichermont a animé deux journées de réflexion et de prière. Le 23 mai, les jeunes ont participé à un parlement et à une marche pour la paix. Le 13 juin, plusieurs orateurs, dont Mgr Hudsyn, sont intervenus lors d'un colloque-prière. Enfin, le 18 juin, une célébration internationale œcuménique de prière pour la paix et l'Europe s'est déroulée à l'église Saint-Joseph.

© Communauté du Verbe de Vie

© Communauté du Verbe de Vie

© Communauté du Verbe de Vie

© Communauté du Verbe de Vie

© Communauté du Verbe de Vie

© Communauté du Verbe de Vie

© Vicariat Bw

© Vicariat Bw

© Vicariat Bw

Archidiocèse de Malines-Bruxelles

Wollemarkt, 15 – 2800 Mechelen
Tél. : 015/29.26.11
www.catho.be – archeveche@catho.be

Secrétariat de l'archevêque
015/29.26.14
secretariat.archeveche@catho.be

Vicaire général
(Ordinariat, liturgie, Sacrements)
015/29.26.28
etienne.vanbilloen@skynet.be

Archives diocésaines
015/29.84.22 – 015/29.26.54
archiv@diomb.be

Préparation aux ministères
- **Préparation au presbytérat**
  Olivier Bonnewijn : 0473/30.95.80
  olivier.bonnewijn@scarlet.be
- **Préparation au diaconat permanent**
  Olivier Bonnewijn
- **Centre d'Études Pastorales :** Albert Vinel,
  02/354.00.11 – vinel@sjoseph.be

Service des vocations
Luc Terlinden – 02/533.29.21
vocations@bxl.catho.be - www.vocations.be

Bibliothèque Diocésaine de Sciences Religieuses
Rue de la Linière, 14
1060 Bruxelles
02/533.29.99
info@bdsr.be - www.bdsr.be

Tribunal Interdiocésain (nullités de mariages)
Rue de l'Évêché 1 à 5000 Namur
greffe.namur@yahoo.fr

Service d'accompagnement
Dr Lievens – 02/660.43.12

Point de contact abus sexuel
Koen Jacobs – 015/29.26.36
pointdecontactabus.malines
bruxelles@catho.be

Vicariat pour la gestion du temporel

Délégué épiscopal : Patrick du Bois
015/29.26.80 – patrick.dubois@diomb.be
- **Service du personnel (clercs et laïcs)**
  Koen Jacobs
  015/29.26.36 – koen.jacobs@diomb.be
- **Fabriques d'église et AOP**
  Geert Cloet
  015/29.26.61 – geert.cloet@diomb.be
  Laurent Temmerman – 015/29.26.62
  laurent.temmerman@diomb.be

Vicariat pour la vie consacrée

Déléguée épiscopale : Sr Élisabeth Storms
Rue de la Linière, 14 – 1060 Saint-Gilles – 02/533.29.05 – stormsel@hotmail.com

Vicariat de l'enseignement

Délégué épiscopal : Claude Gillard
Avenue de l'Église Saint-Julien, 15 – 1160 Bxl
02/663.06.50 – claude.gillard@segec.be

- **Services Diocésains de l'Enseignement Fondamental (SeDEF)**
  Directeur diocésain : Claude Hardenne
  02/663.06.62 – claude.hardenne@segec.be
- **Services Diocésains des Enseignements Secondaire et Supérieur (SeDESS)**
  Directrice diocésaine : Anne-Françoise Deleische
  02/663.06.56 – af.deleixhe@segec.be
- **Service de Gestion Économique et Financière**
  Olivier Vlieghe
  02/663.06.51 – olivier.vlieghe@segec.be

Vicariat du Brabant wallon

Évêque auxiliaire : Mgr Jean-Luc Hudsyn
010/235.274
secretariat.mgr.hudsyn@bw.catho.be
Adjoints de l'Évêque auxiliaire :
Éric Mattheeuws
010/235.281 – e.mattheeuws@bw.catho.be
Rebecca Alsberge
010/235.277 – r.alsberge@bw.catho.be

CENTRE PASTORAL

Accueil
Chaussée de Bruxelles 67 – 1300 Wavre
Tél : 010/235.260 – fax : 010/24.26.92
b.vanuytbergen@bw.catho.be

Secrétariat du Vicariat
Chaussée de Bruxelles, 67 - 1300 Wavre
Tél : 010/235.273 – fax : 010/226.422
www.bwcatho.be
secretariat.vicariat@bw.catho.be

ANNONCE ET CATÉCHÈSE

Service évangélisation et Alpha
010/235.283 – evangelisation@bw.catho.be

Service du catéchuménat
010/235.287 – catechumenat@bw.catho.be

Service de la catéchèse de l'enfance
010/235.261 – catechese@bw.catho.be

Service de documentation
010/235.263 – documentation@bw.catho.be

Service de la formation permanente
010/235.272
c.chevalier@bw.catho.be

Service de la vie spirituelle
010/235.286

Groupes 'Lire la Bible'
02/384.94.56 – gudrunderu@hotmail.com

VIVRE À LA SUITE DU CHRIST

Pastorale des jeunes
010/235.270 – jeunes@bw.catho.be

Pastorale des couples et des familles
010/235.283
couples.familles@bw.catho.be

Pastorale des aînés
010/235.265 – mthvde@bw.catho.be

PRIER ET CÉLÉBRER

Service de la liturgie
010/235.278 – br.cantineau@gmail.com

Chants et musiques liturgiques
am.sepulchre@hotmail.com

COMMUNICATION

Service de communication
010/235.269 – vosinfos@bw.catho.be

DIACONIE ET SOLIDARITÉ

Pastorale de la santé
- **Aumôneries hospitalières**
- **Visiteurs de malades et des personnes en maison de repos**
- **Accompagnement pastoral des personnes handicapées**

010/235.275 – 010/235.276
lhoest@bw.catho.be

Solidarités – Missio
010/235.262 – a.dupont@bw.catho.be

Vivre Ensemble Entraide et Fraternité
0473/31.04.67 – brabant.wallon@entraide.be

Commission Justice & Paix
02/384.37.19 – deniskialuta@gmail.com

Temporel
Jean-Louis Liénard
010/234.983 – jeanlouis.lienard@gmail.com

Vicariat de Bruxelles

Évêque auxiliaire : Mgr Jean Kockerols
vicariat.general.bruxelles@catho-bruxelles.be
Adjoint de l'Évêque auxiliaire :
Tony Frison
02/533.29.09 – tony.frison@skynet.be

CENTRE PASTORAL

Accueil
Rue de la Linière, 14 – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/533.29.11 – fax : 02/533.29.98
www.catho-bruxelles.be
accueil@catho-bruxelles.be

Centre diocésain de documentation (C.D.D.)
02/533.29.40 – cdd@catho-bruxelles.be
Librairie ouverte : ma., je., ve. de 10 à 12h et de 14 à 17h, me. de 10 à 17h ou sur rdv.

ANNONCE ET CÉLÉBRATION

Benoît Hauzeur – 02/533.29.11
annonce-celebration@catho-bruxelles.be

Département Grandir Dans la Foi
- **Catéchuménat**
  02/533.29.11
  catechumenat@catho-bruxelles.be
- **Catéchèse**
  02/533.29.60
  catechese@catho-bruxelles.be
- **Évangile en Partage**
  02/533.29.60
  mf.boveroulle@skynet.be

Liturgie et sacrements
02/533.29.11 – liturgie@catho-bruxelles.be
- **Matinées chantantes**
  02/533.29.28
  matchantantes@catho-bruxelles.be

Pastorale des jeunes
02/533.29.27 – jeunes@catho-bruxelles.be

Pastorale des couples et des familles
02/533.29.44 – pcf@catho-bruxelles.be
cpm@catho-bruxelles.be

DIACONIE ET SOLIDARITÉ

Pastorale de la santé
- **Aumôneries hospitalières**
  02/533.29.51 – hosppastbru@skynet.be
- **Équipes de visiteurs**
  02/533.29.55
  equipesdevisiteurs@catho-bruxelles.be

Vivre Ensemble Entraide et Fraternité
02/533.29.58 – bruxelles@entraide.be

Bethléem
02/533.29.60 – bethleem.bru@skynet.be

AUTRES

Ctés catholiques d'origine étrangère
02/533.29.11 – coe@catho-bruxelles.be

Formation et accompagnement
02/533.29.11 – formation@catho-bruxelles.be

Temporel
02/533.29.11

Vie Montante
02/215.61.56 – lucette.haverals@skynet.be

COMMUNICATION

Service de communication
02/533.29.06 – commu@catho-bruxelles.be